



Le Midi

SOCIALISTE

ABONNEMENTS 1

6 mois 42 fr. 3 mois 22 fr. 1 an 125 fr.

Rédaction et Administration : 33, rue Roquette, TOULOUSE - Tél. 200.43 - C. C. Postaux 5.277
BUREAUX A PARIS : 5, rue St-Augustin (2^e) - Téléph. Richelieu 69.00 (3 lignes groupées sur ce numéro)

LA DÉFENSE NATIONALE SACRIFIÉE

par Paul FAURE

Où nous dit que nous sommes très en retard en matière d'aviation, que nous manquons de techniciens et d'ouvriers qualifiés, qu'il n'y a pas une minute à perdre pour doter la France d'appareils nouveaux.

C'est même au nom de ces considérations que le gouvernement, au moment de la grève du 30 novembre, a tenté de justifier la brutalité de ses actes répressifs.

L'arrêt du travail, n'eût-il été que de quelques heures, était intolérable et assimilé à la trahison des intérêts sacrés de la nation.

On sait la suite : parce que l'ordre de grève avait été suivi, des arsenaux, des usines d'aviation furent fermés des jours et des semaines par ordre gouvernemental ou décision judiciaire.

Le salut du pays ne permettait pas l'arrêt du travail durant sept à huit heures de la part des ouvriers, mais il s'accommodait parfaitement de la fermeture des entreprises et de la paralysie complète de la production pendant dix ou vingt fois plus de temps.

La vérité, c'est que le patriotisme et l'intérêt bien compris du pays passent au second plan, dès qu'il s'agit de briser le mouvement syndical et les organisations ouvrières, et de rechercher la « confiance » des milieux capitalistes.

On l'a bien vu dans l'industrie aéronautique.

Les techniciens y sont insuffisants. Rien que dans la région parisienne, 183 ont été licenciés, dont quelques-uns n'avaient même pas fait grève. 50 % d'entre eux appartiennent à la catégorie des « spécialistes d'aéronautique » ayant plusieurs années de présence dans l'industrie et ne pouvant être remplacés de longtemps.

Le gouvernement et le patronat ont arrêté le travail au moment des besoins les plus impérieux, et, en se privant des services de techniciens qualifiés, rendu plus difficiles pour demain les conditions d'une production, déjà trop faible.

Mais un autre but était poursuivi, celui de frapper les responsables syndicaux, les délégués, les collecteurs, ou encore ceux qui étaient connus comme ayant fourni des renseignements au ministère de l'Air sur la mauvaise organisation des usines.

Les sanctions sont plus nombreuses dans les Sociétés nationales que dans les Sociétés libres.

Le résultat le plus certain obtenu jusqu'ici, c'est un embauchage sans garantie pour des postes délicats, c'est aussi que, découragés, des ouvriers d'élite et des techniciens expérimentés cherchent du travail dans d'autres industries, ou même envisagent de répondre favorablement à des demandes de pays étrangers.

J'attends qu'on me démontre qu'une telle politique a bien défendu l'ordre public, l'économie française et la sécurité nationale.

Le mystère sanglant de la chambre 13

MARCEL JUGUET, LE FRÈRE DE LA VICTIME, EST MIS HORS DE CAUSE

Paris, 21 janvier. — Marcel Juguet, frère du jeune pâtissier assassiné, est, depuis cette nuit, complètement hors de cause. De lourdes présomptions semblaient devoir peser sur lui et, s'il ne paraissait pas avoir pris part directement au crime, il apparaissait néanmoins, étant donné les tractations effectuées sur son livret de Caisse d'épargne, en avoir été complice. Les réticences qu'il mettait à s'expliquer, les contradictions contenues dans ses réponses, tout semblait conspirer à l'accabler plus lourdement.

Or, un nouveau coup de théâtre dans cette affaire, déjà fertile en incidents, devait, ce matin, le laver des soupçons concernant la provenance de ses économies.

L'inspecteur principal Ruysen, chargé de vérifier ses dires, constata qu'en effet, au début de janvier 1938, Marcel Juguet possédait un livret de Caisse d'épargne de 20.000 francs et qu'il avait retiré cette somme pour acheter des bons de la défense nationale venant, comme il l'avait dit, à échéance en janvier 1939. La présomption capitale tombait.



Hector Juguet

Reste maintenant à découvrir l'inconnu qui a touché les 14.000 francs, représentant le montant du dépôt de Victor Juguet à la Caisse d'épargne. Selon toutes probabilités, c'est l'auteur de la fiche de l'hôtel Marengo, le fameux Pradon, c'est-à-dire l'assassin.

UNE LETTRE SAISIE

D'autre part, une lettre a été saisie par le parquet de Rennes. Cette lettre contenait une demande de casier judiciaire au nom d'Hector Juguet, 124, rue Saint-Maur. Or, il paraît bien établi que Hector a fait cette demande à l'occasion de son embarquement à bord du « Paris », la production du casier judiciaire étant, en l'occurrence, exigée.

Quant aux différentes perquisitions effectuées hier, on ne peut encore fournir de précisions que sur la mallette trouvée à Victor. Elle a été reconnue comme appartenant à ce dernier par son frère. Détail curieux : la clé de cette mallette se trouvait sur la serrure. Pour que celui-ci, qui l'a éventrée d'un coup de couteau, n'ait pas songé à se servir de la clé, il fallait qu'il fut bien pressé.

LA MALLE

Paris, 21 janvier. — Tandis que l'enquête sur l'assassinat de Victor Juguet se poursuit activement, tant au Havre qu'à Paris, de nouveaux détails parviennent à la police judiciaire.

C'est ainsi qu'on a pu préciser dans quel magasin la malle tragique a été acquise. Il s'agit très vraisemblablement d'un grand magasin qui était situé rue de Rivoli et qui est devenu Pont-Neuf, et dont le débit est tel qu'il est évidemment impossible d'obtenir d'un vendeur le signalement de l'assassin éventuel.

UN JOURNALISTE ITALIEN ARRÊTÉ EN TUNISIE

Tunis, 21 janvier. — Le journaliste italien Carlo Clusci, venu d'Italie pour enquêter sur la situation de la régence, pour un journal de Bologne, a été arrêté ces jours derniers par la police, à Medenine, et remis aux autorités militaires.

Il venait de prendre des photographies de la zone des fortifications et de divers ports, vus qu'il essayait de dissimuler dans le creux d'un arbre. Les clichés furent confisqués et Clusci fait l'objet d'une information judiciaire.

Et toujours des réquisitoires contre la politique de Georges Bonnet

Le débat de politique étrangère se poursuit toujours dans la même atmosphère défavorable au gouvernement. On s'en est aperçu, une fois de plus, hier matin, lorsque M. Ernest Pezet, député du Morbihan, parlant au nom du groupe des démocrates populaires, a jugé avec une extrême sévérité l'action de la diplomatie française.

A côté de moi, quelqu'un disait : « Mais c'est un véritable réquisitoire ». De fait, dans son exposé substantiel, M. Pezet n'a épargné ni M. Georges Bonnet, ni aucun des critiques qui lui paraissent nécessaires et qui, dans son esprit, devaient contribuer à un redressement de la politique française à l'extérieur. Et bien significativement est l'approbation qu'il a regue de la grande majorité de la Chambre quand il a déclaré que la politique de l'Allemagne est la même que celle de M. Flandin.

Quant à M. Georges Bonnet, si c'est, malgré le sentiment profond de la Chambre, la thèse de M. Flandin qui doit dicter sa conduite, eh ! bien qu'il lui cède la place.

Si nous avons insisté quelque peu sur le discours de M. Pezet, c'est pour bien montrer que sur les bancs des modérés M. Daladier et M. Georges Bonnet n'ont pas des admirateurs. Une exacte compréhension de l'intérêt national amène ainsi à penser comme les socialistes des hommes qui, sur le plan intérieur, sont pourtant en désaccord avec eux. M. M. de Kerillis, Paul Thellier, Ernest Pezet ont, suivant le mot de Léon Blum, fourni de remarquables témoignages de leur trouble de conscience.

Quant aux radicaux, les interventions de MM. Réthoré, Geisendorfer et Pierre Cot ont traduit leur anxiété, leurs angoisses. Eux aussi, en face du problème espagnol, raisonnent comme nous raisonnons, exigent ce que nous exigeons, craignent ce que nous craignons. Quand Pierre Cot pressait le gouvernement français d'« apparaître dans le monde comme l'ami des démocrates et non celui des dictateurs », c'est la volonté de l'opinion républicaine qu'il exprimait. De même, quand Blanchet, au nom du groupe socialiste, définissait l'action que le Quai d'Orsay devrait mener pour regrouper les démocrates, ramener la Société des Nations, assurer la paix, c'est le vœu ardent de la nation qu'il portait à la tribune. Mais Blanchet ne s'est pas contenté d'une construction théorique parfaite, cohérente, logique. Avec une modération de termes qui n'en donnait que plus de force à l'idée, il a aussi indiqué les moyens de la politique qu'il offrait au consentement gouvernemental.

Il est impossible qu'à l'issue de ce débat la diplomatie française ne précède pas à une révision que commande la sauvegarde des intérêts nationaux. Il est impossible, notamment, que l'attitude de notre pays vis-à-vis de la question espagnole ne soit pas modifiée, étant donné les manquements des autres signataires des accords dits de non-intervention, manquements constatés et flétris par la Chambre française.

Il existe, soulignons-le une fois encore, une majorité, une grande majorité pour vouloir une réconciliation du problème espagnol, pour condamner une « non-intervention » qui est devenue une intervention à sens unique.

Cette majorité, le gouvernement la brimera-t-il dans sa liberté d'expression en abusant de la question de confiance ?

Le gouvernement, pour s'assurer la possibilité de faire uniquement ce qui lui plaira, fût-ce au mépris du sentiment de la Chambre ?

L'Allemagne en ébullition

ELLE SE PREPARE FINANCIEREMENT ET MILITAIREMENT

NOUVELLES MUTATIONS A LA DIRECTION DE LA REICHSBANK

Berlin, 21 janvier. — De nouveaux et importants changements suivent le départ du docteur Schacht de la Reichsbank. Le vice-président de l'Institut central d'émission du Reich, le docteur Fritz Dreyse et le directeur de la Reichsbank, Huelse, sont libérés de leurs fonctions.

Le fœhrer a nommé M. Rudolf Brinkmann, secrétaire d'Etat au ministère de l'économie, comme membre du directoire de la Reichsbank. Le président de la Reichsbank a nommé M. Brinkmann vice-président de la Reichsbank en remplacement du docteur Dreyse.

La conférence que le docteur Schacht devait faire à Heisingfors la semaine prochaine a été décommandée.

La transmission des pouvoirs n'a pas encore été effectuée.

Le docteur Schacht prendra, pensera-t-on un congé prolongé.

LE DOCTEUR SCHACHAT DESAUVÉ PAR LE MINISTRE DES FINANCES

Berlin, 21 janvier. — Le ministre des finances du Reich, M. Schwerin von Krosigk a félicité le nouveau président de la Reichsbank le docteur Walther Funk.

Ce geste est, semble-t-il destiné à

ment de la Chambre, pèsera-t-il sur le scrutin final, à la grande satisfaction de la fraction parlementaire dont les sympathies avouées ou secrètes vont au général Franco ? Telles sont les questions que l'on se pose à gauche.

Les radicaux, en tout cas, sont loin d'être unanimes sur la conclusion pratique à donner au débat. Bien sûr, M. Albert Chichery, président du groupe, a soumis à M. Daladier, lequel l'a approuvé avec empressement, le texte — si l'on peut ainsi dire quand il s'agit d'une rédaction de six lignes ! — d'un ordre du jour de confiance. Mais l'aile gauche du groupe estime qu'un tel ordre du jour est nettement insuffisant. Elle veut quelque chose de plus explicite, de plus indicatif, de plus musclé, pour reprendre l'expression d'un parlementaire valaisien de l'Est. Si satisfaction était refusée aux radicaux de gauche, il est certain que M. Daladier aurait à enregistrer des déflections assez nombreuses, et cela en dépit de toutes les questions de discipline.

Car, sur ce problème, pas de désaccord entre les radicaux de gauche et nous. Pas davantage de désaccord entre eux, nous, certains modérés et les démocrates populaires, lesquels, par exemple, exigent une condamnation formelle de la non-intervention à sens unique. Avis à MM. Edouard Daladier et Georges Bonnet.

MARCEL BIDOUX.

démentri les bruits qui ont couru sur la solidarité du ministre des finances avec l'ancien président de la Reichsbank, docteur Schacht contre certaines mesures envisagées par le docteur Funk.

INTENSIFICATION DE LA PREPARATION MILITAIRE EN ALLEMAGNE

Berlin, 21 janvier. — D'importantes mesures viennent d'être décidées par le Reich pour intensifier la préparation militaire en établissant une étroite liaison entre l'armée et les S. A.

Le fœhrer a décrété que l'insigne sportif des S. A. aura désormais la valeur de l'insigne militaire des milices brunes et constituera la base de



Le D' Funk

l'éducation pré et postmilitaire dont les S. A. sont le « pilier ».

« Tout allemand de 17 ans, précise le décret, qui est apte au glorieux service armé, a le devoir d'obtenir l'insigne militaire des S. A. pour se préparer au service militaire, afin de conserver les forces physiques et intellectuelles. »

« Les soldats ayant fait leur service actif dans l'armée seront inscrits dans les « wehrmanns chaften » formations nouvelles, dont le nom signifie « troupes armées » et rattachées en même temps aux S. A. — à moins qu'ils ne soient versés pour recevoir une formation militaire spéciale dans d'autres formations du parti (S. S. corps motorisés et corps d'aviation). »

« Une fois versés dans les wehrmannschaften, ils y recevront une éducation militaire intensive conforme aux besoins de l'armée régulière. »

LE CAPITAINE WIEDEMANN NOMME CONSUL DU REICH EN CALIFORNIE

Berlin, 21 janvier. — Une information allemande destinée à l'étranger confirme la nomination du capitaine Wiedemann comme consul général du Reich en Californie.

L'information ajoute que cette nomination a eu lieu sur le désir personnel de Wiedemann.

Le chancelier Hitler aurait décidé d'envoyer son aide de camp et homme de confiance en Californie pour des raisons d'un tout autre ordre.

On sait que la Californie, siège de l'industrie cinématographique américaine, qui est presque entièrement entre les mains des israélites, est le véritable centre de l'antinarisme. Si Berlin pouvait encore, il y a un mois avoir des doutes sur la puissance de ce mouvement, il doit être aujourd'hui pleinement renseigné par les rapports que Mme Léni Riffensahl a envoyés à Hitler sur son récent séjour à San Francisco et à Los Angeles.

Il sait aussi que c'est de Californie

Ce que veut l'Italie

SI APRES CA, ON N'EST PAS FTXE !!!

Rome, 21 janvier. — La revue *Relazione internazionale* consacre une fois de plus un article de ton menaçant à la question des « aspirations naturelles » du peuple italien.

« L'Italie veut, dit-elle, la victoire de Franco et la réalisation de ses aspirations naturelles. L'Europe doit choisir entre la collaboration et la décision unilatérale de l'Italie, ce qui veut dire de l'axe. »

La diplomatie européenne, conclut la revue, a en face de soi une seule tâche : faciliter le développement et la réalisation de ce mouvement du peuple italien. Dans le cas contraire, le destin de la France et de son empire est marqué en même temps que celui de l'Europe tout entière.

Veut-on remanier de nouveau sa carte ? Pour ce faire, il n'y a qu'à recourir à l'Italie, ses justes droits en Méditerranée et en Afrique. Qu'on se souvienne pourtant qu'entre les nations prolétaires, telles que l'Italie, et les nations conservatrices, bourrées de coffres-forts regorgeant d'or, mais pauvres en hommes, le danger le plus grand est pour celles-ci.

L'Italie fasciste ne craint aucun conflit, ni court ni long, ni localisé, en admettant que cela puisse se produire, ni en général. Le cœur du peuple italien bat aujourd'hui plus que jamais sur la frontière occidentale de la patrie. Il suffit d'un ordre pour le lancer en avant, c'est-à-dire à l'abattoir...

Un joli travail !

M. von Papen a déclaré à Stockholm que depuis l'accord signé à Paris, entre M. Bonnet et Ribbentrop, la France devait laisser les mains libres à l'Allemagne en Europe Centrale.

Et sans doute aussi, comme le demande le grand Flandin (le sot en hauteur), rompre ses pactes avec la Pologne, la Russie, la Roumanie, voire la Yougoslavie.

En suite de quoi, Hitler appuiera de toutes ses forces son copain Mussolini quand il nous enverra son ultimatum...

Il n'y a pas d'erreur, Monsieur Bonnet, pour du beau travail, c'est du beau travail...

Le cynisme de Franco

Franco, traître, assassin des femmes et des enfants, l'ami de tous les cobbletards de chez nous (qui se ressemblent d'assez près), offre le baccarat de paix (sic) aux Espagnols.

Le général des ministères républicains a mis ce cynisme à sa place : « Un balais avec vous ? Non, vous puez trop de la... bouche. »

Le mauvais temps

RIVIERES EN CRUE

Paris, 21 janvier. — La pluie continuant à tomber un peu partout en France, plusieurs rivières ont grossi dans des proportions plus ou moins considérables.

Sont, en effet, en crue : La Meuse, où la navigation a dû être interrompue ; la Saône, grossie par l'apport de ses affluents ; la Charente, dont le niveau atteint 3 m. 75 ainsi que toutes les rivières de cette région, où de nombreux villages sont menacés d'inondations.

« Les soldats ayant fait leur service actif dans l'armée seront inscrits dans les « wehrmanns chaften » formations nouvelles, dont le nom signifie « troupes armées » et rattachées en même temps aux S. A. — à moins qu'ils ne soient versés pour recevoir une formation militaire spéciale dans d'autres formations du parti (S. S. corps motorisés et corps d'aviation). »

« Une fois versés dans les wehrmannschaften, ils y recevront une éducation militaire intensive conforme aux besoins de l'armée régulière. »

« Les soldats ayant fait leur service actif dans l'armée seront inscrits dans les « wehrmanns chaften » formations nouvelles, dont le nom signifie « troupes armées » et rattachées en même temps aux S. A. — à moins qu'ils ne soient versés pour recevoir une formation militaire spéciale dans d'autres formations du parti (S. S. corps motorisés et corps d'aviation). »

« Une fois versés dans les wehrmannschaften, ils y recevront une éducation militaire intensive conforme aux besoins de l'armée régulière. »

« Les soldats ayant fait leur service actif dans l'armée seront inscrits dans les « wehrmanns chaften » formations nouvelles, dont le nom signifie « troupes armées » et rattachées en même temps aux S. A. — à moins qu'ils ne soient versés pour recevoir une formation militaire spéciale dans d'autres formations du parti (S. S. corps motorisés et corps d'aviation). »

« Une fois versés dans les wehrmannschaften, ils y recevront une éducation militaire intensive conforme aux besoins de l'armée régulière. »

« Les soldats ayant fait leur service actif dans l'armée seront inscrits dans les « wehrmanns chaften » formations nouvelles, dont le nom signifie « troupes armées » et rattachées en même temps aux S. A. — à moins qu'ils ne soient versés pour recevoir une formation militaire spéciale dans d'autres formations du parti (S. S. corps motorisés et corps d'aviation). »

« Une fois versés dans les wehrmannschaften, ils y recevront une éducation militaire intensive conforme aux besoins de l'armée régulière. »

« Les soldats ayant fait leur service actif dans l'armée seront inscrits dans les « wehrmanns chaften » formations nouvelles, dont le nom signifie « troupes armées » et rattachées en même temps aux S. A. — à moins qu'ils ne soient versés pour recevoir une formation militaire spéciale dans d'autres formations du parti (S. S. corps motorisés et corps d'aviation). »

« Une fois versés dans les wehrmannschaften, ils y recevront une éducation militaire intensive conforme aux besoins de l'armée régulière. »

« Les soldats ayant fait leur service actif dans l'armée seront inscrits dans les « wehrmanns chaften » formations nouvelles, dont le nom signifie « troupes armées » et rattachées en même temps aux S. A. — à moins qu'ils ne soient versés pour recevoir une formation militaire spéciale dans d'autres formations du parti (S. S. corps motorisés et corps d'aviation). »

« Une fois versés dans les wehrmannschaften, ils y recevront une éducation militaire intensive conforme aux besoins de l'armée régulière. »

Quand les bombes italiennes tomberont chez nous

L'intervention italienne est massive, officielle, avouée sans détours et glorifiée sans pudeur. L'Italie, depuis deux mois menace la France, l'avertit qu'elle dépêchera son Empire et emploiera, si besoin, la force pour y arriver ; les divisions italiennes, sur le front catalan, ne prennent même plus la précaution de se camoufler en légionnaires espagnols ; elles combattent sous le drapeau italien et la presse de Mussolini célèbre chaque jour les victoires italiennes, annonçant que l'Italie, bientôt, aura gagné sa guerre en Espagne. L'Allemagne approuve sans réserves l'action de son allié, ajoutant qu'au besoin elle l'appuiera.

Il faut donc avoir les yeux plusieurs fois clos par les milliers de l'idiote ou du parti-pris, comme dit l'autre pour ne pas voir que les hostilités contre la France ont déjà commencé à travers l'armée espagnole.

Celle-ci apparaît indéniablement aujourd'hui comme luttant à l'avant garde de la note.

D'où il semble plus clair qu'une matinée de printemps, n'est-ce pas graves gens ! que tout Français songeant simplement à son pays menacé, doit non seulement désirer la victoire de ceux qui combattent autant pour nous que pour eux-mêmes, mais encore soulaiter ardemment qu'on leur livre le nécessaire pour continuer la lutte.

Eh bien, pas du tout ; le débat à la Chambre en ce moment offre un spectacle écurant, fourni par des hommes dont le souci n'est certes pas d'éviter à la Nation une guerre terrible, mais d'assurer coûte que coûte — c'est-à-dire au prix de millions de morts français — le triomphe en Espagne de l'idéologie qui leur est chère.

M. Flandin, de l'Aéropostale, en donne l'exemple le plus cynique, le plus fâcheux et tous ceux qui le suivent doivent aujourd'hui partager sa honte et plus tard sa responsabilité.

Car ces hommes ne sont que des partisans de l'espèce la plus misérable, la plus odieuse : celle qui est prête à sacrifier la France par haine de classe ou de caste.

La France va-t-elle, dans une rage insensée de se suicider elle-même, continuer le scandaleux blocus de combattants qui sont nos amis, tandis qu'il est malheureusement indéniable que le jour où les Italiens seront les maîtres de toute notre frontière pyrénéenne, leurs exigences deviendront impérieuses et se manifesteront d'une façon brutale.

Il semble impossible à ceux qui ne veulent pas douter du bon sens de notre race, qu'un sursaut ne se produise pas, qu'une majorité d'élus du peuple français, ne fasse pas le geste qui seul peut éviter la massacre.

« Un balais avec vous ? Non, vous puez trop de la... bouche. »

« Un balais avec vous ? Non, vous puez trop de la... bouche. »

« Un balais avec vous ? Non, vous puez trop de la... bouche. »

« Un balais avec vous ? Non, vous puez trop de la... bouche. »

« Un balais avec vous ? Non, vous puez trop de la... bouche. »

« Un balais avec vous ? Non, vous puez trop de la... bouche. »

« Un balais avec vous ? Non, vous puez trop de la... bouche. »

« Un balais avec vous ? Non, vous puez trop de la... bouche. »

« Un balais avec vous ? Non, vous puez trop de la... bouche. »

« Un balais avec vous ? Non, vous puez trop de la... bouche. »

« Un balais avec vous ? Non, vous puez trop de la... bouche. »

« Un balais avec vous ? Non, vous puez trop de la... bouche. »

« Un balais avec vous ? Non, vous puez trop de la... bouche. »

« Un balais avec vous ? Non, vous puez trop de la... bouche. »

« Un balais avec vous ? Non, vous puez trop de la... bouche. »

« Un balais avec vous ? Non, vous puez trop de la... bouche. »

« Un balais avec vous ? Non, vous puez trop de la... bouche. »

« Un balais avec vous ? Non, vous puez trop de la... bouche. »

« Un balais avec vous ? Non, vous puez trop de la... bouche. »

« Un balais avec vous ? Non, vous puez trop de la... bouche. »

« Un balais avec vous ? Non, vous puez trop de la... bouche. »

Il ne faudrait pas, par surcroît, que le député de la Dordogne, l'homme au long nez, qui a l'apparence de Cyrano, mais n'en possède pas l'âme se moque plus longtemps de nous.

Car, de doutes-tu, oh ! du Bonnet que c'est le sang français qui risque d'être la rançon de cette... nialerie ?

Le Ministre des Affaires Etrangères sait pourtant, aussi bien que nous-même et peut-être mieux, que Franco ne peut pas échapper à l'emprise italo-allemande, et que d'ailleurs, il ne le veut pas. Est-ce que ce sont les Espagnols qui commandent en Espagne rebelle, et ne suffisent pas d'aller simplement à l'un, pour se convaincre du contraire ?

C'est comme l'autre, le malfaisant Flandin qui du haut de sa suffisance évacue « il y a dix huit mois que dure la guerre pourquoi interviendrons-nous aujourd'hui ? »

Mais parce que un fait nouveau a surgi, oh ! l'homme intègre !

Il y a six semaines, Mussolini faisait encore semblant de respecter les décisions du comité de non-intervention que sera la duperie la plus tragique que rentrent en Italie 2.000 soldats.

Il ordonnait que rentrent en Italie 2.000 soldats. Aujourd'hui, oh ! Flandin l'Hitlérien, Benito intervient ouvertement sans se cacher, démasquant ses batteries.

Un autre argument : « Si nous aidons l'Espagne républicaine, c'est la guerre ».

Ne veut-on pas voir qu'au contraire, aider l'Espagne c'est désamorcer la seule chance qui nous reste d'éviter ce conflit ? Déjà, nous nous sommes considérablement affaiblis en laissant à l'Allemagne la Tchèque, la Slovaquie et l'Europe Centrale. Aussi tôt cela provoqua les revendications italiennes et la nouvelle menace de guerre, plus grave parce que nous sommes moins forts. Et c'est en laissant les Italiens et les Allemands s'installer sur notre troisième frontière, sur nos lignes de communication avec nos colonies, que nous pourrions ensuite éviter l'agression !!!

La vérité, la voilà : nous ne cesserons de la répéter ! C'est que Mussolini veut mettre la carte maîtresse dans son jeu.

L'Espagne vaincue, il obtiendra ce qu'il voudra parce que la France coupée de ses possessions, attaquée sur un troisième front, toutes ses industries exposées aux bombardements aériens n'aura pas le pouvoir de s'opposer aux revendications de l'Italie épaulée à l'Allemagne.

Après Munich, Montecitorio.

Nous courberons l'échine devant la botte du Duce.

</

Car enfin, Allemands et Italiens de l'entourage du général rebelle ne manqueraient pas de payer sa physionomie et celle de la France, par-dessus le marché, incapable d'imposer une politique quelconque. Qu'est-ce qu'il prendrait l'envoyé comme camouflet !!!

Conclusions : Traître, ont crié à la Chambre, les républicains, les vrais, à l'homme de Burgos, au valet d'Hitler et de Mussolini, au Flaminio, le sot en hauteur, qu'un Clemenceau aurait fait fusiller.

Quand les lilas blancs refléoront, quand l'heure du casse-pipe presque inévitable entre la France et l'Italie sonnera, quand nos femmes et nos enfants de Toulouse, de Narbonne, de Carcassonne, de Pau, de Tarbes, recevront des bombes italo-allemandes par la faute des misérables qui ont poignardé la France dans le dos, alors camarades avant d'aller opposer vos poitrines aux envahisseurs, souvenez-vous qu'il faudra régler vos comptes avec les sous Flaminio de chez nous.

LA HONGRIE intégrée totalement dans l'axe Berlin-Rome

Et le but du voyage de Ciano à Belje est d'obtenir le même résultat pour la Yougoslavie

Berlin, 10 janvier. — Ce que le Reich attend de la Hongrie après la visite du comte Ciano est assez ouvertement exposé par l'organe nazi *Danewer Posten*.

Après avoir constaté l'intégration totale de la Hongrie dans le système de l'axe Berlin-Rome, l'organe nazi affirme que la réorganisation du bassin danubien envisagée par Berlin et Rome, ne touche pas à la décision territoriale. Le journal affirme que la Hongrie est d'accord avec l'Allemagne sur ce point.

Il assure ensuite qu'une collaboration libre doit s'instaurer dans tous les domaines, économique, de politique intérieure et de politique extérieure. Il attend de la Hongrie qu'elle règle son attitude envers la Société des Nations sur celle de l'axe, puis qu'elle élève une nouvelle loi électoral afin de rétablir toute possibilité d'action des forces qui, en Hongrie, sont hostiles à l'axe et afin de donner au pays cette construction interne qui répond aux besoins des Etats modernes. Par quoi il faut entendre, sans ambiguïté possible, l'introduction en Hongrie du régime autoritaire.

Le journal nazi va plus loin. Ce qui a été accompli pour la Hongrie, et la possession de la visite du comte Ciano à Berlin, est le but en Yougoslavie de la visite du comte Ciano.

Enfin, l'organe nazi évoque la visite du ministre von Ribbentrop à Varsovie et qualifie l'accord polono-allemand de système parallèle à l'axe Berlin-Rome. Il conclut en affirmant que la réorganisation de l'Europe centrale est entrée dans le stade d'une stabilisation définitive.

CIANO A BELGRADE

Belgrade, 10 janvier. — Une note officielle relatée minutieusement l'emploi du temps de M. Stoyanovich et du comte Ciano durant cette dernière journée de son séjour à Belje. Au cours de la matinée et cet après-midi, les deux hommes d'Etat ont chassé le petit gibier dans la forêt de Kojara.

Parmi les personnalités qui participent à la chasse d'aujourd'hui se trouvent, entre autres, M. Indelli, ministre d'Italie à Belgrade, et l'attaché militaire, le colonel Coronati, qui s'est rendu à Belje, au cours de la matinée, ainsi que M. Ivo Andrich, ministre adjoint des Affaires étrangères yougoslaves, et M. Bocho Hristich, ministre de Yougoslavie à Rome.

Cette note précise que la chasse d'aujourd'hui fut une occasion pour les deux ministres des Affaires étrangères de toucher, dans des conversations prolongées, les questions importantes intéressant les deux pays.

Ce soir, un dîner de gala a été offert, au château de Belje, par le chef du gouvernement yougoslave en l'honneur du comte Ciano.

D'après le programme les deux hommes d'Etat doivent prendre part demain à une chasse au sanglier.

Le scandale Pathé-Cinéma

Bernard Natan et Johannides, confrontés, sont d'accord au sujet du circuit des sept millions de la S. E. B. A. G. I.

Bernard Natan et Alexandre Johannides ont été confrontés hier par M. Ledoux, juge d'instruction, au sujet des sept millions versés par Pathé-Cinéma à la S. E. B. A. G. I. Tous deux sont d'accord.

La banque Bauer et Marchal a reçu six millions pour lui permettre, suivant les engagements pris par Natan et Jean Cerf de verser six mensualités d'un million qu'elle devait à Pathé-Cinéma.

En réalité, elle ne comptabilise que cinq millions, car Natan, croit se souvenir qu'il avait avancé la première mensualité à la banque, la sixième million fut lui être versé directement pour le remboursement de cette avance. Il demande que ce point soit vérifié par les experts comptables.

Sur les sept millions, un demi-million fut absorbé par les frais et un million et demi passa par le canal d'une étude d'agréé. Un million fut touché par Cerf et Johannides en cette étude et porté en espèces à la banque Bauer et Marchal. Restaient 500.000 francs. Sur cette somme, Johannides reçut un chèque de 200.000 francs.

Bernard Natan affirme que les fonds de la constitution de la S. E. B. A. G. I. n'ont été versés ni par lui, ni par Pathé-Cinéma.

Johannides a confirmé les déclarations de Bernard Natan. Il n'aurait fait que suivre aveuglément les directives de Jean Cerf.

— L'Italie a « vendu » quatre torpilleurs et deux sous-marins aux rebelles. Et le Comité de non-intervention n'en a rien su.

De l'éviction du Dr Schacht de la Reichsbank à la crise des finances nazies

BEAUCOUP d'interprétations pourront sans doute être données au remplacement du Dr Schacht par M. Funk à la tête de la Reichsbank. On y verra avec raison une nouvelle victoire des « extrémistes » sur les « modérés » du Troisième Reich.

On y verra aussi un renforcement de l'autorité du maréchal Goring dont la toute-puissance va désormais s'exercer, par l'entremise de M. Funk, sur la Reichsbank comme elle s'exerceait déjà sur toute l'économie allemande.

Mais il faut surtout le considérer comme un signe des difficultés sérieuses qui caractérisent aujourd'hui la situation économique et financière de l'Allemagne révisée.

Depuis longtemps déjà le Dr Schacht avait appelé que la réalisation d'un programme d'armements de plus en plus gigantesques ne pouvait indéfiniment aller avec ce qu'il considère comme de saines finances, c'est-à-dire des finances fondées sur les ressources fiscales et l'emprunt à long ou moyen terme.

A moins de recourir à l'inflation que le nazisme a naguère dénoncée avec tant de véhémence et qui demeurent depuis quinze ans le cauchemar de l'Allemagne, il avait répété qu'il faudrait que le Reich s'arrête un jour et organise ses conquêtes avant d'en préparer de nouvelles. De là ses difficultés avec la fraction radicale du parti nazi et son remplacement par M. Funk au ministère de l'Economie en novembre 1937.

On avait espéré à Berlin que M. Funk pourrait mettre tout le monde d'accord : en faisant passer sous la suzeraineté germanique toute l'Europe danubienne, en ouvrant à l'industrie allemande un immense marché neut, en lui assurant un approvisionnement considérable en produits agricoles, le triomphe de septembre paraissait devoir offrir à l'économie nazie le relais dont elle avait un si impérieux besoin; et les dirigeants nazis espéraient que grâce à cet appoint providentiel ils pourraient poursuivre et développer leur programme d'armements sans trop s'écarter cependant des principes auxquels demeuraient attachés le Dr Schacht

et les milieux conservateurs allemands. La réalité ne parait pourtant pas avoir tout à fait répondu à leur attente. Soit que le relais de l'économie allemande ne se soit pas opéré aussi rapidement qu'ils l'espéraient, soit que le passif ait été plus lourd qu'ils ne le pensaient, soit que l'effort intensif d'armement submerge décidément tout, l'Allemagne se trouve actuellement devant une crise financière qu'il lui faut bien résoudre par un moyen ou par un autre. Restent la préparation à la guerre ? Le gouvernement nazi n'y songe pas.

Accroître des impôts déjà lourds ? Le Dr Schacht voyait sans doute là le seul remède possible à la crise. Mais Hitler ne pouvait s'y résoudre par peur de l'impopularité qu'aurait nécessairement comportée de nouvelles charges fiscales.

On a bien envisagé des économies draconiennes sur tout ce qui ne concourt pas directement aux fabrications de guerre. Mais on a vite reconnu que le palliatif serait insuffisant. Au reste, en provoquant un accroissement du chômage, il n'aurait guère déterminé moins de mécontentement qu'une taxation draconienne.

Restaient donc les moyens d'exception : l'inflation tant honnie, ou la spoliation radicale des possédants. Augmenter de ces deux procédés M. Funk va-t-il recourir ? On ne le sait pas encore.

Mais ce qu'on devine, c'est qu'il n'aurait guère de succès. L'autre avec la présence d'un orthodoxe comme le Dr Schacht à la tête de la Reichsbank.

Le Dr Schacht a donc été éliminé. Et son successeur va se mettre à l'œuvre.

Mais il ne peut se dissimuler que dans l'une et l'autre voie il se heurtera à de sérieux obstacles.

L'expropriation raviverait la sourde hostilité des milieux conservateurs au régime national-socialiste.

Quant à l'inflation, surtout dans une économie orientée tout entière vers la production de biens non consommables, elle risque de

poser avec acuité le problème des prix et par conséquent celui des salaires.

Les difficultés que rencontre le Reich sont donc certaines. Mais quelle conclusion en tirer ? Optimiste ou pessimiste ?

Il est bien difficile de se prononcer. En sens défavorable, il faut constater que jusqu'au présent, grâce à la contrainte, le régime nazi s'est toujours tiré des situations financières même les plus délicates et que ce constant succès a régulièrement renforcé la fraction extrémiste. En outre, quand une dictature est accablée à des mesures qui risquent de l'écarter sans l'impopularité, elle résiste difficilement à la tentation de chercher une diversion dans la classique politique de l'avenir.

Mais en sens inverse, à moins que les dirigeants allemands ne soient complètement aveuglés, ils doivent bien se rendre compte que l'état présent de leur économie ne leur permettrait pas de soutenir très longtemps le poids d'une guerre sans merci. Après vingt ans de gêne et cinq ans de nazisme, l'Allemagne d'aujourd'hui n'est pas l'Allemagne de 1914. Elle est l'Allemagne de 1917, l'Allemagne qui allait s'effondrer un an plus tard, en dépit des ressources qu'elle trouvait déjà dans les plaines danubiennes et dans les gisements pétroliers de Roumanie. Et voilà qu'il n'est pas absolument rassurant pour entrer en campagne.

Si l'on admet qu'au lendemain du départ du Dr Schacht la politique d'industrialisation va peut-être s'accroître, dans l'espoir d'obtenir sans coup férir une nouvelle victoire, on peut donc penser aussi que les difficultés révélées par cette éviction feraient hésiter les dirigeants nazis avant de passer de la menace à l'action.

Et s'il en était ainsi, quelle que soit la violence de la crise à laquelle il convient de se préparer, peut-être n'est-ce pas dans un sens décourageant qu'il faut interpréter la retraite de celui qui fut naguère pour l'Allemagne — et qui ne pourra être — le sauveur de ses finances.

Pierre BROSSOLETTE.

En Espagne PAR LE FER ET PAR LE FEU

Terrible bombardement de Barcelone

LA SITUATION Pendant que le gouvernement français et la majorité de nos élus préparent, par une incroyable aberration, la ruine de leur propre pays, la lutte se poursuit en Espagne.

L'armée de Barcelone parait atteindre aujourd'hui dans la plupart des secteurs la ligne de ses retranchements.

Le pilonnage par l'artillerie et l'aviation italo-allemandes est, sur tout le front, quelque chose de gigantesque; il dépasse, en intensité, tous les bombardements précédents.

Il est certain que le raccourcissement du front, lequel est deux fois moins étendu aujourd'hui que le 12 janvier, favorise les gouvernements, mais en ce sens que leur matériel, ramené sur des lignes de dimensions moindres, s'y trouve en densité plus grande. Il est évident aussi que la lenteur de l'avance, depuis quatre jours, a permis à l'armée loyale de mettre ses retranchements en état de défense.

Expliquons-nous à ce sujet : la ligne fortifiée est établie depuis longtemps, mais si les souterrains, les tranchées, les fortins, les blockhaus existaient, il n'y avait aucun matériel ni dedans, ni derrière, parce que les républicains n'en avaient pas assez pour garnir à la fois leur front précédent et leurs positions de repli. Les réactions des gouvernements, depuis quatre jours, ont eu surtout pour but de ralentir l'avance de l'ennemi de façon que le matériel puisse être mis en position. C'est, croyons-nous, terminé à l'heure actuelle.

Et la grande bataille va s'engager bientôt. A l'abri de leurs ouvrages, les soldats républicains vont lutter, avec leur courage habituel et des armes inférieures, contre le puissant matériel du général Gambara. Celui-ci se vante d'être à Barcelone avant le 4 février ? Nous croyons, au contraire, qu'il lui faudra beaucoup plus longtemps pour vaincre la résistance républicaine, et que, même, il n'est pas absolument impossible d'espérer qu'il y brisera son armée sans aboutir.

CINQ TRIMOTEURS SUR LE POPULEUX BARRIO CHINO A BARCELONE

Barcelone, 21 janvier. — A midi, cinq trimoteurs insurgés sont venus bombarder la ville. Une douzaine d'avions de chasse les escortait en formation impeccable.

Les avions insurgés ont survolé la ville, lançant leurs bombes pendant que les avions de chasse républicains entamaient un combat avec leurs adversaires, supérieurs en nombre.

Presque toutes les bombes sont tombées dans le quartier populaire du Barrio Chino. On compte de nombreuses victimes.

Vers 13 heures, quinze trimoteurs escortés de plusieurs escadrilles d'avions de chasse, ont survolé et bombardé à nouveau Barcelone. Le second raid a été la répétition exacte du premier.

Descendant très bas, les appareils insurgés, après avoir survolé la ville, ont lâché leurs bombes à peu près aux mêmes endroits que lors du premier bombardement.

Les équipes de déblaiement travaillent sans relâche au déchargement des décombres. On ne connaît pas encore le nombre des victimes.

VALENCE ET GANDIA NE SONT PAS EPARGNEES PAR L'AVIATION FRANQUISTE

Valence, 21 janvier. — Cette nuit, vers 2 h. 30, un hydravion surgit à l'achèvement des bombes sur le port, poursuivi par la défense anti-aérienne.

A 11 h. 20, cinq Savoia sont passés devant Valence, se dirigeant vers le port de Gandia, qu'ils ont bombardé. On ne connaît pas encore l'importance des dégâts.

L'ATTAQUE D'IGUALADA PAR LES REBELLES

Lérida, 21 janvier (de source franquiste). — Les troupes nationalistes, qui étaient arrivées hier soir devant Igualada, ont rencontré à la dernière heure, une résistance farouche de la garnison républicaine de cette ville.

La lutte, qui s'est poursuivie, confuse, une bonne partie de la nuit, a obligé les forces légionnaires qui assaillaient la ville, à effectuer un vaste mouvement d'enveloppement.

A midi la situation était la suivante : les nationalistes ont entièrement débordé Igualada par le nord et le sud, après avoir pris de nombreux villages, dont Esplet et Carne, et s'être emparés de l'arme blanche du château d'Oleña, qui domine toute la région.

On considère que la conquête d'Igualada n'est plus qu'une question d'heures, mais il est inexact, comme cela a été dit à l'étranger, que les forces nationalistes y soient entrées hier. Le combat fait rage autour et dans la ville. La défense est en extrême danger. D'Igualada a été une surprise.

La ville est plate, étendue en longueur des deux côtés de la route de Lérida à Barcelone.

UNE BAGARRE ENTRE SOLDATS ITALIENS ET REQUETTES ESPAGNOLS DEVANT TARRAGONE

Paris, 21 janvier. — Notre confrère « Le Petit Parisien » publie une dépêche de son correspondant particulier à Saint-Jean-de-Luz qui montre une fois de plus avec précision que des troupes italiennes combattent sur le sol espagnol. En voici les passages principaux :

« Les voyageurs arrivant d'Espagne nationale nous rapportent qu'un incident très sérieux s'est produit entre requettes et légionnaires italiens au moment de la prise de Tarragone. »

Les troupes du général Franco s'apprêtaient à faire leur entrée en vainqueurs dans la ville lorsqu'un détachement motorisé italien tenta de prendre la tête pour pénétrer dans Tarragone avant les Espagnols. Mais les requettes résistèrent à cette prétention les armes à la main. Une petite bataille eut lieu entre Italiens et Espagnols aux portes de la ville.

En définitive, les requettes, qui avaient entre-temps averti l'état-major du général Franco, eurent les premiers Tarragone au grand dépit des Italiens.

La vérité, semble-t-il, est que les Italiens s'attribuent les victoires et que les franquistes en ont assez. Est-ce que le torchon brûle ? Qui les départagera ?

Les premiers envois de blé et de farine à l'Espagne républicaine

Perpignan, 10 janvier. — En exécution de la décision prise par la France de livrer à l'Espagne 60.000 tonnes de blé, un premier train, composé de 27 wagons chargés de blé et de farine, est arrivé à Cerbère.

Le personnel espagnol, venu prendre possession du convoi, est monté aussitôt à bord, et après les formalités habituelles, rapidement exécutées, le train a été dirigé, sans retard, sur Port-Bou. D'autres convois vont se succéder à un rythme accéléré en raison de la disette qui sévit dans certaines régions espagnoles.

ADMINISTRATION de la Caisse Autonome d'Amortissement

Par suite du décès de M. Moutou inspecteur général, et de la non-réélection au Sénat de M. Marcel Régnier, ancien ministre, les changements suivants sont intervenus dans l'administration de cet organisme :

M. Hitler, président de l'Académie d'Agriculture, a été nommé président du Comité technique des Tabacs et Allumettes, en remplacement de M. Moutou.

M. Valadier, sénateur, a été nommé président du Comité financier, en remplacement de M. Marcel Régnier.

Nous rappelons que la réunion de ces deux comités constitue le conseil d'administration de la Caisse autonome, présidé par M. François Milan, sénateur.

— Il paraît que Mussolini vient d'envoyer une note à M. Bonnet, notre ministre des Affaires étrangères, dans laquelle il déclare : « Qu'il n'admet pas l'envoi d'un troisième bataillon de Sénégalais à Djibouti. »

CONTRE la politique de déflation CHIFFRES à retenir ...et à utiliser contre LES DÉTRACTEURS du gouvernement Léon Blum

Si nous résumons l'étude que le colonel Charlot a fait paraître dans les derniers *Chiffres* de la Ligue des Droits de l'Homme et que nous avons analysée ici-même depuis mercredi, nous nous apercevons que, dans la période du 1er juillet 1936 au 30 juin 1938, soit durant deux années de Front Populaire, et comparativement à une période antérieure d'égale durée, le juillet 1934 au 30 juin 1936 :

- Les effectifs occupés ont augmenté de 6,33 % ;
- Le rendement individuel horaire a augmenté de 5,58 % ;
- La production industrielle d'ensemble a augmenté de 2,48 % ;
- La production, en tonnage, du minerai de fer a augmenté de 9,73 % ;
- Celle de la fonte a augmenté de 18,75 % ;
- Celle de l'acier a augmenté de 14 % ;
- Celle de potasse a augmenté de 39,25 % ;
- Celle de bauxite a augmenté de 24,18 % ;
- La consommation de houille a augmenté de 10,37 % ;
- Celle d'huiles minérales a augmenté de 15,90 % ;
- Celle d'électricité a augmenté de 11,57 % ;
- La vente des automobiles a augmenté de 13,32 % ;
- Les exportations ont augmenté de 4,52 % ;
- Le nombre des wagons chargés a augmenté de 2,22 % ;
- Le trafic des ports a augmenté de 12,49 % ;
- L'indice du recouvrement des impôts indirects a monté ;
- Celui du rendement de la taxe sur le chiffre d'affaires a monté ;
- Celui du cours des valeurs à revenu fixe a monté ;
- Celui du cours des valeurs à revenu variable a monté ;
- Celui des dividendes bruts distribués a monté.

Seuls ont diminué : Le nombre des faillites et liquidations judiciaires (44,41 %) ; Le nombre des chômeurs (3 %).

Pourquoi cela ? Parce que le pouvoir d'achat collectif a augmenté. C'est là non seulement la preuve que le gouvernement Léon Blum n'a pas fait faillite, comme le déclarent ses détracteurs. Mais c'est aussi l'éclatante confirmation des thèses soutenues par le Parti Socialiste contre la politique de déflation.

La conclusion du colonel Charlot est en effet la nôtre : Lorsque le pouvoir d'achat collectif accuse un accroissement, l'économie tout entière s'en ressent ; elle devient aussitôt déflatrice dès qu'il entre en régression, comme à l'époque de la déflation. La production dans son ensemble, les échanges, la consommation, le rendement des impôts, voire même les valeurs boursières comme la population subissent les influences de ce pouvoir d'achat qui apparaît bien ainsi régenter l'économie.

« Peut-être ce simple exposé convaincra-t-il les esprits réfléchis que la thèse de l'amélioration du pouvoir d'achat réalisée, non exclusivement par des augmentations de salaires, mais aussi par une compression poursuivie des prix à la consommation, est rationnelle ; susceptible de donner satisfaction à tous, elle a fait ses preuves comme le lecteur aura pu s'en rendre compte. Sans doute, conviendrait-on ailleurs que le Front Populaire avait vu juste, en faisant sienne cette conception ? »

Toute mesure pouvant avoir pour corollaire de réduire le pouvoir d'achat collectif d'une manière quelconque, sans une évolution parallèle du coût de la vie ou réciproquement d'accroître ce dernier sans modification adéquate du premier ne peut manquer d'avoir pour effet de provoquer rapidement une décadence de l'économie avec toutes les conséquences que l'on peut désormais entrevoir.

« La recherche intensive du profit, c'est vendre cher et payer bon marché, c'est-à-dire agir péjorativement sur les deux termes du rapport qui définit le pouvoir d'achat. Si elle allait jusqu'à sacrifier délibérément le pouvoir d'achat à l'obtention de plus-values confortables, la thèse du profit à outrance serait elle susceptible d'engendrer des résultats comparables à ceux mis en évidence par la dépendance étroite de l'économie et du pouvoir d'achat ? »

On se saurait mieux répondre aux thèses chères à M. Gignoux et au grand patronat.

Nos propagandistes doivent pouvoir utiliser contre ces adversaires de classe les chiffres que nous leur avons fournis, qui, rappelés, ont été empruntés par le colonel Charlot exclusivement à la *Statistique Générale de la France*.

DANIEL MAYER.

Le père de "Zigomar" vient de mourir

Léon Sazie vient de mourir. Il avait été renversé par une auto en janvier 1938 et ne s'était jamais complètement rétabli des suites de cet accident. L'écriture qui disparaissait était un homme bien curieux, qui avait été un instant aussi célèbre que Ponson du Terrail au lendemain de « Rocambole ». Sazie a, en effet, créé « Zigomar ». On aura oublié depuis longtemps Sazie que Zigomar sera encore populaire, et même légendaire. Il n'est pas interdit de penser qu'on formera avec ce nom propre toute une série de noms communs ou d'adjectifs qui auront le même sort que rocambolesque, et seront bientôt entrés dans la langue.

Léon Sazie méritait au surplus ce brillant destin : il était un des rares, très rares auteurs de romans feuilletons qui composaient leurs récits, et qui les écrivaient aussi. Il y a un monde entre le style de « Fantômas », si passionnant par ailleurs, et celui de « Zigomar » ; l'un appartient à la lignée de Montépin qui écrivait avec une pioche l'autre à celle de Jules Mary, qui était grammairien plein de subtilité.

Sazie a raconté un jour comment il avait « improvisé » Zigomar, et le récit vaut d'être reproduit : « Je me trouvais, conte le romancier, dans le bureau de M. Sauréin au « Matin ». « Avez-vous un roman pour moi ? », me demanda-t-il. Je n'avais rien, pourtant je lui répondis affirmativement : « Eh bien ! racontez-le moi. » Je suis bien forcé d'inventer une histoire... »

« Trois heures plus tard, je parlais encore ; la pièce peu à peu s'était remplie de monde. Tous les journalistes, tous les employés de l'administration étaient venus m'écouter. Mon roman fut accepté d'enthousiasme et je n'avais qu'une peur, c'est de ne plus me souvenir de tout ce que je venais de raconter. »

C'est la réplique de l'histoire de Théodore Barrière improvisant le premier acte d'une comédie devant un directeur de théâtre en faisant semblant de le lire sur un manuscrit... de papier blanc.

ÇA ET LA

UN FILM ALLEMAND CENSURE AU JAPON A LA REQUÊTE DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS

Tokio, 21 janvier. — L'« Asahi Shimbun » annonce que les autorités japonaises ont été saisies d'une requête du gouvernement français, transmise il y a quelques jours par l'ambassade de France, tendant à l'interdiction d'un film allemand intitulé « Verwehte ».

T. S. F.

Radio-Toulouse

11 h. 40. — Orchestre de genre.
11 heures 50. — Service religieux du culte catholique : Causerie par M. l'abbé Sorel : « Je crois au Saint-Esprit ».
12 h. 5. — Orchestre opérette.
12 h. 15. — Le quart d'heure des auditeurs.

12 h. 45. — Bulletin d'informations : Nouvelles de la matinée.
13 h. 5. — Les Tricoteux chantants.
13 h. 40. — Le quart d'heure des auditeurs.

13 h. 55. — Informations : Premières nouvelles de l'après-midi ; revue de presse parisienne et régionale.
14 h. 10. — Service religieux du culte protestant, causerie par M. le pasteur Laugier.
17 h. 55. — Informations.
18 heures. — Concert varié offert par Nestlé.

18 heures 30. — Causerie par M. Raoul Aubaud, député de l'Oise, ancien sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur.
18 h. 55. — Nouvelles de la journée.
19 h. 25. — L'avenir de nos enfants.
19 h. 40. — Guitare hawaïenne.
19 h. 45. — Tango.
19 h. 55. — Informations.
20 h. 30. — Le kiosque à chansons : « Le Tour de Paris ».

21 h. 35. — La chorale basque présentée par M. Pierre Dumas.
22 heures. — Informations : Dernières nouvelles communiquées de Paris.
22 h. 15. — Le quart d'heure des auditeurs.
22 h. 45. — Refrains de films.
23 heures. — Marches militaires.
23 h. 15. — Cavaud : « Chez Sardana-pale ».

23 h. 30. — Emission coloniale.
23 h. 45. — Informations : Dernières nouvelles communiquées de Paris ; bulletin d'informations en langue allemande.
24 heures. — Fin de l'émission.

T. S. F. — PICK-UP

Les Diffusions Raoul DUBOIS
41, rue de Metz, Toulouse. — Tél. 537.06
Spécialité de location Amplificateurs

Toulouse-Pyrénées

6 h. 30. — Relais de Paris-P. T. T. : Informations, heure et météo.
6 h. 40. — Relais de Radio-Paris : Concert.
7 heures 50. — Orchestres militaires et tziganes.
8 heures. — Relais de la Tour Eiffel : Concert de coordination.

8 h. 25. — Paris-P. T. T. : Emission touristique ; Informations ; Concert.
9 h. 10. — Musique de genre.
9 h. 15. — Tour Eiffel : Emission agricole.
9 h. 30. — Orgue.
9 h. 45. — Relais de la Tour Eiffel : Emission radio scolaire.

10 h. 15. — Chœurs à Capella. « Ave Verun » (C. Saint-Saëns) ; « O vos omnes » (Vittoria), par la maîtrise de la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre ; « Kirie et agnus », de Palestrina, par la maîtrise de la cathédrale de Dijon.
11 h. 20. — Paris-P. T. T. : Le quart d'heure des auditeurs.

11 h. 35. — Soirs d'instruments.
11 h. 50. — Communiqués : Programmes des spectacles de Toulouse.
12 heures. — Chants et choeurs provinciaux et étrangers.
12 h. 20. — Concert par l'orchestre de Toulouse-Pyrénées ; au programme : « Le dix-neuvième siècle français et le pittoresque musical ».

13 heures. — Paris-P. T. T. : Informations du Radio-Journal de France ; revue de la presse ; heure et météo.
13 h. 20. — Comédie.
14 h. 5. — La demi-heure agricole en relais de la Tour Eiffel.
14 h. 35. — Opéra-Comique.
15 h. 15. — Musique de chambre.
15 h. 45. — Concert en relais de Marseille-Provence.

16 h. 45. — Théâtre classique.
17 heures. — Diffusion du concert donné par la Société des Concerts Lamoureux, à Paris.
18 h. 30. — Tour Eiffel : Emission économique et sociale.

19 heures. — Conférence par M. Senones : « Deux femmes à travers le Sahara Maure ».
19 h. 30. — Paris-P. T. T. : Informations du Radio-Journal de France ; heure de l'Observatoire de Paris ; Informations sportives et météorologiques.
20 heures. — Chronique : « La Journée sportive », par M. Clivis Biousson.

20 h. 15. — Fin d'information du spectacle donné au théâtre National de l'Opéra-Comique en relais de Paris. En fin de soirée Paris-P. T. T. : Informations ; Emission en langue espagnole ; Chronique littéraire espagnole.

Quatre petits enfants brûlent dans leur lit...

Trois sont morts ; le quatrième agonise

Leon, 10 janvier. — Une affreuse tragédie s'est déroulée la nuit dernière à Chauby, dans une petite maison habitée par les époux Lambert et leurs quatre petits enfants : Léone, 5 ans ; Hermine, 4 ans ; Roland, 3 ans ; Jeanne, 2 ans.

Léon Lambert, 32 ans, manouvrier, et Camille Rabot, 25 ans, son épouse, couchaient leur petite famille dans une pièce du rez-de-chaussée proche de la cuisine. Ils occupaient une chambre séparée au premier étage.

Après les avoir couchés dans leur lit commun, hier soir, les parents gagnaient leur chambre. Ils furent soudain réveillés par des cris. Dans le lit enflammé se tordaient quatre petits corps.

Les enfants furent aussitôt transportés à l'hôpital de Chauby. Léone, l'aînée, devait y succomber peu après son admission. Dans la nuit et la journée d'aujourd'hui, Hermine et Jeanne moururent à leur tour.

L'état du jeune Roland, seul survivant, est désespéré.

Le Parquet de Leon a ouvert immédiatement une enquête et l'autopsie des petites victimes a été confiée au docteur Augé, médecin légiste à Leon.



Le Plan de la C. G. T.

La première tâche de la C.G.T. et des Syndicats qui la constituent c'est de défendre pied à pied, chaque jour les conditions d'existence des travailleurs, que le capitalisme tend à abaisser de plus en plus.

La première tâche de la C. G. T., à l'heure actuelle et dans les mois qui viennent, sera de lutter pour le maintien des avantages acquis et la mobilité des décrets-lois Reynaud.

Mais à l'heure où nous sommes, cette lutte indispensable pour le maintien ou l'accroissement du pouvoir d'achat, et pour la sauvegarde des Libertés ne saurait suffire.

Dans l'état actuel de décomposition de l'économie, il ne suffit plus de se défendre contre les maux qui résultent, pour les travailleurs de cette décomposition. La classe ouvrière, agent essentiel de la production, doit prendre l'offensive pour organiser la production sur des bases nouvelles. A la démagogie fasciste, et aux tendances réactionnaires d'un gouvernement qui prétend trouver le salut dans un retour au « capitalisme libéral », la classe ouvrière doit opposer d'autres solutions positives, les seules solutions positives qui puissent se dessiner aux yeux de tout homme raisonnable.

Ces solutions, c'est « le plan de la C. G. T. », Plan de redressement économique, social et financier du pays, qui doit nous les apporter. Nos lecteurs savent déjà que ce plan, sur lequel nous reviendrons, comporte la remise à la collectivité des grands services publics d'intérêt public : électricité, assurances, crédit, industries-clés, que les oligarchies ont exploités jusqu'à maintenant à leur seul profit.

Pour que ce plan puisse être appliqué, il faut naturellement que les forces saines de notre peuple. Il faut qu'une vaste campagne d'information et de rassemblement se déroule d'abord dans le pays entier.

Les militants syndicaux doivent être les propagandistes dévoués et écoutés, dont l'activité décidera, en fin de compte, du sort que doit connaître le plan constructif de la C. G. T. Encore faut-il que ces propagandistes soient suffisamment éclairés, qu'ils sachent exactement les voies et les moyens par lesquels la classe ouvrière peut entraîner à l'action, pour les nationalisations nécessaires, l'ensemble des masses travailleuses. Aussi la C. G. T. a-t-elle décidé d'organiser dans les principaux centres, des réunions destinées, aux cadres du mouvement syndical ; de 22 janvier au 19 février, dans vingt-cinq jours six réunions d'information, les secrétaires confédéraux donneront toutes explications aux militants actifs des syndicats, des Unions locales et départementales. Nul doute qu'à Toulouse, le dimanche 5 février, les militants de la 9^e région économique qui comprend six départements n'assistent nombreux à la conférence d'information.

Julien FORGES, secrétaire de l'U. D. des Syndicats de la Haute-Garonne.

COURS et CONFÉRENCES

UNIVERSITÉ DE TOULOUSE (Faculté des Lettres)

COURS PUBLICS

(Semaine du 22 au 28 janvier 1939)

Mardi 24 janvier, à 17 h. 15, M. R. Naves, maître de conférences : Le mariage, Les origines du mariage (suite) 3. — Les comédies de La Motte et de Fontenelle.

Vendredi 27 janvier, à 17 h. 15, M. Caster, professeur : Lucien, critique des hommes et des dieux (3). — La critique des philosophes.

A LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE Réunion demain lundi, à 14 h., 9, rue Ozenne. A l'ordre du jour : « La race bovine gasconne à mûques noires et autres races bovines du Sud-Ouest au Concours régional agricole de Toulouse », par MM. Pierre Pons, professeur de zootechnie à l'Ecole nationale vétérinaire de Toulouse, et Jean Bary, secrétaire général de la société.

Cet exposé sera accompagné de projections animées et fixes.

Les renseignements sont fournis gratuitement.

CHEMINOTS ANCIENS COMBATTANTS DU P. O. MIDI Réunion générale le mercredi 25 janvier à 21 heures au siège 11 rue Alexandre Fourtanier.

Ordre du jour : C. R. de Bayonne; Situation faite aux A. C. mis à la retraite d'Office; Fête de la Section; Questions diverses.

TELEPHONE 203.51

CONCOURS POUR LE GRADE DE STAGIAIRE DES AFFAIRES MUSULMANES (ARMÉE ACTIVE) EN MAI 1939.

Un concours pour le grade de stagiaire des affaires militaires musulmanes (armée active) sera ouvert en 1939 dans les conditions fixées par l'instruction ministérielle du 15 octobre 1938.

Les dossiers de candidature devront parvenir au général commandant le 19^e corps d'armée chargé de l'organisation et le 5 mars 1939. Les épreuves écrites auront lieu simultanément à Paris, Alger et Rabat pour tous les candidats, les 1^{er}, 2^e, 3^e et 4^e mai 1939.

Les épreuves orales pour les candidats déclarés admissibles auront lieu à Alger sur convocation individuelle du général commandant le 19^e corps d'armée du 15 au 17 mai 1939.

Pour tous renseignements, s'adresser aux bureaux de recrutement.

CONCOURS POUR L'ADMISSION A L'EMPLOI DE REDACTEUR STAGIAIRE A L'ADMINISTRATION CENTRALE DE LA PREFECTURE DE POLICE.

Un concours ouvert aux hommes et aux femmes pour l'admission à l'emploi de rédacteur stagiaire à l'administration centrale de la préfecture de police, s'ouvrira à une date qui sera fixée ultérieurement. Le registre d'inscription des candidats sera clos le mercredi 15 février 1939.

Les conditions d'admission et le programme des matières du concours sont tenus à la disposition des candidats à la direction du personnel de la préfecture de police (personnel). Les candidats et candidates doivent être, soit diplômés des grandes écoles, soit titulaires d'une licence ou d'un diplôme équivalent, et avoir satisfait à la loi sur le recrutement.

BOULETS prédéfinis sans fumée, 280 fr. la tonne. PECOULT, 81, rue Fénelon, Téléphone 493.02.

COMBATTANTS DU FRONT (Section Ouest) Réunion annuelle de tous les camarades de la Section le samedi 28 janvier à 21 heures, au siège, Café Larroque, Place de la Patte d'Oie.

Ordre du jour : Questions de Congrès.

AMICALE DES ANCIENS COMBATTANTS « U. F. » Dans son Assemblée générale du 8 janvier écoulé, l'Amicale des A. C. a formé son bureau pour l'année 1939 comme suit :

Président : le camarade Fort. Vice-présidents : les camarades Labède, Coussou.

Secrétaire général : le camarade Bussel.

Secrétaire adjoint : le camarade Fractaci.

Treasorier général : le camarade Cayssals.

Treasorier adjoint : le camarade Clavie.

Archiviste : le camarade Hourmagou.

Les bureaux sont ouverts tous les dimanches de 10 heures à midi au siège, 7, place de la Patte d'Oie.

De permanence pour le 22 janvier le camarade Hourmagou.

L'OFFICE NATIONAL DES MUTILES, COMBATTANTS, VICTIMES DE LA GUERRE ET PUPILLES DE LA NATION communique la note suivante :

Des informations ont paru dans certains journaux, signalant aux anciens combattants que le Conseil d'Etat avait annulé deux décrets-lois du 14 avril 1934, l'un tendant à la révision des conditions d'attribution de

COMITE UNIVERSITAIRE DES AMIS DE L'ESPAGNE REPUBLICAINE LUNDI 23 JANVIER A 21 HEURES

Au Cinéma « Pax »

69, rue du Taur L'EVOLUTION HISTORIQUE DU CONFLIT ESPAGNOL CONFERENCE PAR

Jaume MIRAVITLLES

CONSEILLER A LA GENERALITE DE CATALOGNE

Prix des places : 4 et 5 francs

la carte du combattant et à la révision des pensions abusives l'autre concernant le service de la retraite du combattant.

Aucune modification n'est encore, à la date de ce jour, intervenue à la réglementation concernant les conditions d'attribution de la carte du combattant.

Les seuls travaux effectués sont ceux confiés à la Commission Interministérielle siégeant au Ministère des Anciens Combattants et Pensionnés, dont les conclusions doivent, après avis de l'Office National, être soumises à l'examen des départements ministériels intéressés.

Les décisions qui interviendront seront notifiées aux organismes qualifiés et recevront, en temps utile, toute la publicité nécessaire.

Jusqu'aujourd'hui, donc, les anciens militaires auxquels la qualité de combattant a été refusée en application du décret du 1^{er} juillet 1930 et qui ne peuvent justifier d'aucun fait nouveau, n'ont pas à se mettre en instance.

Il est rappelé que pour être éclairés exactement sur leurs droits, il suffit aux intéressés de s'adresser aux Offices départementaux de Mutiles, Combattants, Victimes de la Guerre et Pupilles de la Nation, placés sous l'autorité du Préfet. L'Office de la Haute-Garonne a son siège à Toulouse, 15, rue Constantine.

Les renseignements sont fournis gratuitement.

CHÉMINOTS ANCIENS COMBATTANTS DU P. O. MIDI Réunion générale le mercredi 25 janvier à 21 heures au siège 11 rue Alexandre Fourtanier.

Ordre du jour : C. R. de Bayonne; Situation faite aux A. C. mis à la retraite d'Office; Fête de la Section; Questions diverses.

TELEPHONE 203.51

CONCOURS POUR LE GRADE DE STAGIAIRE DES AFFAIRES MUSULMANES (ARMÉE ACTIVE) EN MAI 1939.

Un concours pour le grade de stagiaire des affaires militaires musulmanes (armée active) sera ouvert en 1939 dans les conditions fixées par l'instruction ministérielle du 15 octobre 1938.

Les dossiers de candidature devront parvenir au général commandant le 19^e corps d'armée chargé de l'organisation et le 5 mars 1939. Les épreuves écrites auront lieu simultanément à Paris, Alger et Rabat pour tous les candidats, les 1^{er}, 2^e, 3^e et 4^e mai 1939.

Les épreuves orales pour les candidats déclarés admissibles auront lieu à Alger sur convocation individuelle du général commandant le 19^e corps d'armée du 15 au 17 mai 1939.

Pour tous renseignements, s'adresser aux bureaux de recrutement.

CONCOURS POUR L'ADMISSION A L'EMPLOI DE REDACTEUR STAGIAIRE A L'ADMINISTRATION CENTRALE DE LA PREFECTURE DE POLICE.

Un concours ouvert aux hommes et aux femmes pour l'admission à l'emploi de rédacteur stagiaire à l'administration centrale de la préfecture de police, s'ouvrira à une date qui sera fixée ultérieurement. Le registre d'inscription des candidats sera clos le mercredi 15 février 1939.

Les conditions d'admission et le programme des matières du concours sont tenus à la disposition des candidats à la direction du personnel de la préfecture de police (personnel). Les candidats et candidates doivent être, soit diplômés des grandes écoles, soit titulaires d'une licence ou d'un diplôme équivalent, et avoir satisfait à la loi sur le recrutement.

BOULETS prédéfinis sans fumée, 280 fr. la tonne. PECOULT, 81, rue Fénelon, Téléphone 493.02.

COMBATTANTS DU FRONT (Section Ouest) Réunion annuelle de tous les camarades de la Section le samedi 28 janvier à 21 heures, au siège, Café Larroque, Place de la Patte d'Oie.

Ordre du jour : Questions de Congrès.

AMICALE DES ANCIENS COMBATTANTS « U. F. » Dans son Assemblée générale du 8 janvier écoulé, l'Amicale des A. C. a formé son bureau pour l'année 1939 comme suit :

Président : le camarade Fort. Vice-présidents : les camarades Labède, Coussou.

Secrétaire général : le camarade Bussel.

Secrétaire adjoint : le camarade Fractaci.

Treasorier général : le camarade Cayssals.

Treasorier adjoint : le camarade Clavie.

Archiviste : le camarade Hourmagou.

Les bureaux sont ouverts tous les dimanches de 10 heures à midi au siège, 7, place de la Patte d'Oie.

De permanence pour le 22 janvier le camarade Hourmagou.

L'OFFICE NATIONAL DES MUTILES, COMBATTANTS, VICTIMES DE LA GUERRE ET PUPILLES DE LA NATION communique la note suivante :

Des informations ont paru dans certains journaux, signalant aux anciens combattants que le Conseil d'Etat avait annulé deux décrets-lois du 14 avril 1934, l'un tendant à la révision des conditions d'attribution de

gularisation de leur situation ou à leur reclassement.

D'autre part, au cours de ces divers contrôles le nommé Castadère Emile, connu comme fréquentant les lieux maîtres a été conduit au service aux fins d'identification.

VOL DE LAMPES DE T. S. F.

A la suite d'une plainte déposée par M. Göttesmann, représentant de commerce rue Riquet à Toulouse, concernant le vol d'une certaine quantité de lampes pour appareils de T. S. F. le brigadier Escriba et l'agent Maury de la Sûreté ont conduit au service la nommée Ricard Victorine demeurant 12 rue Riquet femme de ménage du plaignant. Longuement interrogée par M. le Chef de la Sûreté elle a reconnu le vol dont il s'agit.

La nommée Ricard a été laissée en liberté provisoire et la procédure transmise au Parquet.

VOLEUR ARRETÉ Hier soir, vers 21 heures, sur plainte de Mme Emma Dayent, femme de ménage, demeurant 7, avenue des Océans, pour vol d'une somme de 13.000 francs, M. Couzinié, commissaire de police a mis en état d'arrestation le nommé M. M., 18 ans, peintre, demeurant à Toulouse.

Ce dernier a reconnu avoir volé 10.000 francs qu'il a, dit-il, dépensés sans motif.

Le vol a été commis en deux fois, le 23 décembre et le 16 janvier.

CHASSE INTERDITE Deux individus qui chassaient des lapins sur les terrains de la Poudrière nationale, ont été surpris par un garde qu'ils ont alors violenté.

Le garde a pu appréhender un des individus qui déclina une fausse identité.

Conduit à la permanence, il déclara s'appeler Chibren, veilleur de nuit aux chantiers du Pont-Neuf.

Son complice a été identifié et se nomme Amilhat, chauffeur, 8, rue Saint-Pierre.

Tous les deux seront poursuivis.

Ils ont d'ailleurs commis un autre délit en chassant dans une réserve, au furet et en temps prohibé.

La procédure a été transmise au parquet.

TROUVAILLES Réclamer à M. Haydiedone, 42, Place Bacheller, une plaque d'immatriculation ; à Mlle Beaudoin, 5, rue de la Pommé, un porte-monnaie ; à M. Basque, 23, rue Demouilles, une petite somme d'argent ; à Mme Louise, Place du Capitole, des gants et une chemise ; à M. Labadie, 2, rue Bel-Air, un chien d'arrêt ; à M. Thore, 37, rue du Printemps, une boîte de billes ; au 3^e arrondissement, un troussseau de clefs ; à l'Administration des trams, une valise, une plaque, un paquet, une lettre, deux gants et quatre parapluies.

PARURES DE MARIÉES G. COSTES, 25, rue de Rémyusat, 25

JEUNES GENS DESIREUX D'OBTENIR UN Sursis D'INCORPORATION

L'article 46 de l'instruction ministérielle du 4 décembre 1935, relative au recensement et à la révision du contingent, dispose que les sursis prévus par les articles 22 et 23 de la loi du 31 mars 1928, doivent être demandés dans les deux mois qui précèdent les opérations du Conseil de révision.

Les jeunes gens désireux d'obtenir un sursis d'incorporation sont donc invités à adresser sans délai, une demande aux maires des communes qui ont procédé à leur inscription sur les tableaux de recensement communaux.

Les dossiers qui ne pourront être présentés au cours des séances du Conseil de révision, seront examinés à la séance extraordinaire du 25 juillet 1939.

Passé cette date, les demandes formulées par les jeunes gens incorporables en septembre et octobre 1939, qui n'auront pas fait l'objet d'une décision, pour des causes non imputables aux autorités administratives, ne seront pas susceptibles d'être accueillies.

VII^e EXPOSITION ARTISANALE DISTRIBUTION DES PRIX

L'Administration municipale a l'honneur de rappeler à MM. les Artisans de Toulouse et de la Région, que la distribution des prix aux lauréats de la VII^e Exposition Artisanale aura lieu le samedi 28 janvier 1939 à 21 heures, salle du Conservatoire de Musique de Toulouse.

Cette manifestation sera présidée par notre ami Ellen Prévot, maire de Toulouse.

Un concert du meilleur choix se déroulera avec le concours des artistes du théâtre du Capitole.

La jartie musicale sera assurée par l'Harmonie « La Sirène Toulousaine » sous la baguette de M. Ichac.

OFFICE DEPARTEMENTAL DE PLACEMENT GRATUIT

Il est demandé d'urgence, des peintres, pistolet et lotteries et des ouvriers spécialisés au masticage et au ponçage des ensembles, pour usines de la région toulousaine.

Les candidats sont invités à se présenter, munis de références suffisantes, à l'Office Départemental de Placement, 21, Place Dupuy, à Toulouse.

ARMÉE DU SALUT LA CAPITAINIE ANDRIEUX A TOULOUSE

La Capitaine Andrieux, secrétaire des œuvres de jeunesse du Midi, sera notre hôte aujourd'hui dimanche 22 courant. Elle présidera les diverses réunions de la journée, à 10 h., 15 h. et 20 heures. Vous êtes très cordialement invités à assister à toutes ces réunions qui seront comme il est de coutume à l'Armée, vibrantes et remplies d'enthousiasme ! Ne manquez pas d'y venir et amenez-nous vos amis. Vous serez tous bienvenus ! L'entrée est libre

SPECTACLES THEATRES • CINEMAS • CONCERTS • DANCINGS

Théâtre du Capitole

Aujourd'hui, en matinée, à 14 h. 30

Le Pays du Sourire

Musique de Frantz Lehor

avec M. L. IZAR

Mme CHAUNY-LASSON

En soirée, à 20 h. 30

GUILLAUME TELL

Musique de Rossini

avec MM. NEQUECAUR, ESPIRAC

Mme OLIVIER-SPORTIELLO

MM. FOUCHY, TOMATIS

Voir Affiches

GAUMONT PALACE

FRANÇOISE ROSAY

JEAN DREVILLE

LE JOUEUR D'ÉCHES

BERNARD LANTIER

MICHEL FRANKY

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

JACQUES GREILLAT

THEATRE

THEATRE DU CAPITOLE. — Aujourd'hui, en matinée, à 14 h. 30 : « Le Pays du Sourire ». En soirée, à 20 h. 45 : « Guillaume Tell ».

La location pour les représentations de « Soleil du Mexique » de mardi 24, jeudi 25 (matinée et soirée) et vendredi 27 janvier, s'ouvrira aujourd'hui dimanche 22 janvier pour les carnets de série et lundi 23 pour le public.

CINEMAS

GAUMONT-PALACE. — Permanent de 14 h. à 19 h., soirée à 21 h. : « Le joueur d'échecs ». Sur scène Attraction.

VARIETES. — Permanent de 14 h. à 19 h., soirée à 21 h. : « Le roman de Werther » et « Sagamore ».

TRIANON-PALACE. — Permanent de 14 h. à 19 h. et 21 h. : « S. O. S. Sahara » et « Contrebande ».

PLAZA. — Permanent de 13 h. 45 à 19 h. 30, soirée à 21 h. : « Belle Étoile ».

VOX. — Permanent de 13 h. 45 à 19 h., soirée à 20 h. 45 : « La Mort du Cygne » et « Jim l'extrême ».

OLYMPIA. — Permanent de 13 h. 45 à 19 h., soirée à 9 h. : « Aux Jardins de Murcie » et Harry Baur dans : « Un Grand Amour de Beethoven ».

NOUVEAUTES. — Permanent de 13 h. 45 à 19 h., soirée à 20 h. 45 : « Le quai des Brumes » et « La Femme aux diamants ».

Canton de leur résidence leur nouveau livret de sociétaire renfermant un extrait des principales dispositions statutaires actuellement en vigueur.

ASSOCIATION SYMPHONIQUE : « LES CAPITOUX ». — Répétition dimanche 22 janvier à 9 h. 45 salle du Conservatoire en vue du prochain concert et sortie.

CERCLE DUPLOYEN DES STENO DACTYLOGRAPHES. — A l'occasion de la remise des insignes d'officier de l'Instruction Publique à leur distingué Président, M. Pelleigne et pour fêter agréablement le douzième anniversaire de la fondation du « Cercle Duployen » les dirigeants de ce groupement organisent un banquet.

Ce banquet, fixé au dimanche 29 janvier aura lieu au restaurant Calypso (Ponts-Jumeaux) à 12 h. 30 et sera suivi d'une petite sauterie.

Les adhérents du « Cercle Duployen » sont donc priés de vouloir bien se faire inscrire sans retard, chez Mme Barthès, Vice-Présidente 17, rue Ste-Ursule, Toulouse.

Au moment de l'inscription pour le banquet, des cartes pour la matinée dansante qui aura lieu de 16 h. à 20 heures, seront délivrées gracieusement aux adhérents, pour leurs invités personnels.

LE SPORT TRAVAILLISTE

BOULE JOYEUSE DE BONNEFOY

Dans sa réunion du 14 janvier, cette société a procédé au renouvellement de son bureau.

Après le compte rendu moral et financier qui a donné satisfaction à la majorité des membres, l'ancien bureau est réélu à l'unanimité des membres présents. Le nouveau bureau s'engage à faire revivre la société plus que jamais et compte sur les quelques boulistes du quartier pour venir grossir ses rangs.

Composition du bureau. — Président: Bon Raymond; vice-président: Rougé Jules; trésorier: Mothes Jules; secrétaire adjoint: Vidal Auguste; commission des sports: Mirail Pierre, Courti Maurice; commission des fêtes: Martinez Antoine.

O. O. S. C.

Section féminine. — Rendez-vous des joueuses équipes 1 et 2, à 13 h. 30, terrain des Catalans, match contre les équipes correspondantes du S. O. C. T. Section boules. — Les quatuorze rencontrant Casselardit en challenge Rive Gauche sont convoqués au siège, à 14 heures précises.

SOCIÉTÉ DE GYMNASTIQUE LE COQUELICOT

La société de gymnastique Le Coquelicot, réunie à son siège le 20 janvier dernier, sous la présidence de notre camarade Clément Carrat, pour y entendre le compte rendu moral et financier de fin d'année, ainsi que les délégués au C. R. du Midi et à la commission de gymnastique, a procédé en fin de séance, au renouvellement des membres du bureau.

Ont été désignés présidents honoraires et membres du comité d'honneur nos camarades Albert Becoude, député, ancien ministre et fondateur de la société; Vincent Aurio, député, ancien ministre; Emile Berlia et Docteur David, députés.

Notre camarade G. Ellen Prévot, maire de Toulouse, a été désigné président d'honneur par acclamations. Les camarades dont les noms suivent ont été désignés pour y remplir les fonctions ci-après :

Président: Emile Pujos; secrétaire: Henri Solignac; secrétaire adjoint: Lagriffoul; trésorier: Léon Solignac; trésorier adjoint: Vila; directeur moniteur: Marcel Cazeneuve.

En somme, très belle réunion tenue dans une atmosphère de bonne camaraderie où des résolutions importantes ont été prises en faveur de l'éducation physique de notre jeunesse et du Coquelicot en particulier.

Nous rappelons que les cours sont donnés à la Halle aux Grains, de 20 h. 45 à 22 h. 30, le lundi pour les pupilles de 6 à 9 ans; le mardi pour les adultes; le mercredi pour les pupilles garçons; jeudi pour la batterie; le vendredi pour les demoiselles au-dessus de 12 ans, où les inscriptions sont reçues par l'administrateur de service.

BASKET

Les camarades de l'Iris et de Verfeil doivent se rencontrer aujourd'hui à 13 h. 30, au terrain du Marché aux Cochons, aux Minimes.

Ces parties seront dirigées par notre camarade Pasquier.

Équipe II à 14 heures, équipe I à 15 heures.

Le match Saint-Juery-Verdun ne se faisant pas, l'arbitre Mourguès est prié de ne pas se déplacer.

AVENIR PROLETARIEN

Tous les joueurs sont convoqués aujourd'hui, à 14 heures, sur le terrain de la rue de Venise.

Match contre Lardenne I.

ÉTOILE ROUGE

Tous les joueurs de basket convoqués aujourd'hui à 12 h. 15, sur la place du Capitole (côté théâtre) pour déplacement de Camarade.

Les suiveurs sont admis. Le terrain est jouable.

COMMISSION DE BASKET

Réunion de la commission lundi 21 janvier, à 21 heures, à la Bourse du Travail.

Présence de tous les délégués indispensables. L'O. O. S. C. est spécialement convoquée avec toutes les licences des joueuses.

MÉTALLO SPORTING-CLUB

Les joueurs dont les noms suivent sont priés de se trouver à 1 h. 45, place Equilieu ou à 14 heures, au terrain de l'O. O. S. C. à Empalot :

Edelman, Blanco, Pomarède, Hernandez, Samaberg, Hébrard, Papias, Gissot, Roujan, Journer, Fardet, Antolino, Mirouze, Cazeneuve.

Match contre Pax.

En lever de rideau, à 1 h. 15, match de polo-velo entre le Métallo et une section toulousaine.

Mesdames, d'aujourd'hui, achetez chez votre épicer les bons produits BAYARD contenant tous d'importantes quantités de Timbres PUBLEX

Déjeuner BAYARD : 120 timbres
Chocolat BAYARD : 30 timbres
Dépôt : 71, rue Pargaminières

Plates BAYARD : 15 timbres
Lessive BAYARD : 30 timbres
Téléphone : 225-28

LA VIE SPORTIVE

ASSOCIATION

Cet après-midi au T.O.E.C.

Un match formidable en championnat de France

C. A. PARIS

avec tous ses as

contre

TOULOUSE F. C.

dans sa nouvelle formation

C. A. PARIS CONTRE TOULOUSE F.C.

C'est vraiment à une grande rencontre que le public toulousain assistera aujourd'hui. En effet, le match de championnat qui mettra aux prises le Toulouse F.C. virtuellement troisième du championnat, aux redoutables Parisiens de Langillier, qui viennent de se renforcer avec l'international Gauthier, est le match le plus important de la journée.

Cette partie risque d'être grosse de conséquences pour les locaux qui, en cas de victoire, peuvent prétendre inquiéter des prochains rencontres les deux leaders les plus dangereux, le Red Star et Rennes. Comme une défaite porterait une grave atteinte à leurs chances actuelles, il va sans dire que tous les équipiers entreront sur le terrain avec le plus grand désir de gagner deux points très précieux.

Match équilibré du fait non seulement que le résultat du match aller (2-1) en faveur des Toulousains laisse entrevoir l'appât de la lutte, mais aussi parce que le C. A. P. a besoin de gagner cette rencontre afin de pouvoir quitter la zone dangereuse dans laquelle il se trouve actuellement.

Si le C. A. P. aligne sa grande équipe avec ses vedettes : Fascinel, Langillier, Lamanna, Berenguer et sa nouvelle acquisition Gauthier, le Toulouse F.C. a mis sur pied une équipe transcendante et qui doit à notre avis fournir sur le terrain du T.O.E.C. sa meilleure partie de la saison.

Match capital pour les deux adversaires, match serré du fait de la valeur de chacun d'eux, match que les deux équipes veulent emporter pour des raisons diverses, raisons qui nous font dire : match qu'il ne faut pas manquer de voir.

C. A. Paris. — Gonzales, Calmels, Malvy, Gardon, Gauthier, Bongorni, Berenguer, Bersoulet, Lamanna, Fascinel, Langillier.

Toulouse F.C. — Roux, Driss, Andoie, Jeineck, Blanco, Daho, Leliane, Povie, Planchet, Laurent, Garcia.

Coup d'envoi : 14 heures.
Location ouverte au siège, 9, arcades du Capitole.

Lever de rideau entre juniors du T. P. C. et équipe juniors de Saint-Joseph, à 12 h. 30.

RUGBY A TREIZE

AUJOURD'HUI au STADE DES MINIMES

S. A. VILLENEUVOIS contre

Toulouse - Olympique XIII

PROVIDENCE SPORTIVE TOULOUSAIN 13

Aujourd'hui dimanche, aux Minimes, la P. S. T. rencontrera les juniors Villeneuvois, champions de France.

Les gars de la Providence se présentent handicapés par les blessures de Fangeau, Struviano, Cayrol dont la présence est incertaine.

Malgré tout ils défendent courageusement leurs chances devant leurs valeureux adversaires récents vainqueurs de l'A. S. C. et du T. O. par des scores éloquentes.

RUGBY A QUINZE

FOOTBALL-CLUB TOULOUSAIN

Stade de la Poudrière : Nous rappelons que c'est cette après-midi, à 14 h. 30, que sera sifflé au Stade de la Poudrière le coup d'envoi de la rencontre F. C. Lourdes 1 et Football-Club Toulousain 1. Cette partie comptant pour les poules de cinq du championnat de France (division d'honneur) s'annonce des plus intéressantes; les deux quinzaines animées d'un bon esprit sportif, composées de bonnes individualités, voulant tous deux la victoire, se feront de tirer le maximum de toutes les occasions. Nul doute que nous assisterons à une grande rencontre et nous espérons que les sportifs toulousains viendront nombreux contempler les bûches du Stade de la Poudrière pour encourager ces deux sympathiques équipes.

En lever de rideau, F. C. T. 2 contre Taxis Sports.

Recevez-vous des joueurs pour les matches de cette après-midi au Stade de la Poudrière. Équipe II à 12 heures. Équipe I à 13 heures.

Présence et exactitude recommandée à tous.

SOCIÉTÉ MÉRIDIONALE D'IMPRESSION

33, rue Roquette, Toulouse

Tél. : 200-43

Travaux d'arts - Journaux - Brochures

AVIS DE DÉCÈS

Monsieur et Madame COSTES et leur famille ont le regret de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Paul COSTES Retraité de la Cartoucherie

décédé dans sa 83e année. Les obsèques auront lieu le lundi 23 janvier, à 8 heures, en l'église Croix-de-Pierre.

On se réunira à la maison mortuaire, 138, rue Vestrepain.

Le présent avis tient lieu de faire part.

Les familles PELOUS ET GAY ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Antoine PELOUS leur beau-frère, oncle, parent et allié, décédé à l'âge de 66 ans, et vous prient de vouloir bien assister à ses obsèques qui auront lieu demain lundi 23 janvier 1933, à 10 heures, en l'église Sainte-Germaine.

On se réunira à la maison mortuaire, 29, rue Saint-Guilhem.

Remerciements à l'Église, Inhumation au cimetière de Terre-Cabade.

Il ne sera pas fait d'autre invitation.

Pompes Funèbres Municipales, Tél. 247-30 34, rue Pargaminières, — Toulouse

BOURNONNES MORTUAIRES
D. COSTES, 25, rue de Rémusat, 25
Choix à domicile — Téléphone 203-18

HAUTE GARONNE

Villefranche-de-Lauragais

CHAMBRE DAGRICULTURE

Liste des Membres du Comité de Défense paysanne C. N. P. :

Jean Marie Bloy, propriétaire, maire de St-Léon;

Jean Olivier, propriétaire, maire de St-Julien;

Paul Rayssac, propriétaire cultivateur à Villefranche;

Ernest Jonquières, fermier à Beaulieu.

Nos amis accompagnés de Billères, Gorgues, membres de la Chambre d'Agriculture de Calvayrac, secrétaire général de la C. N. P. donneront une réunion à Villefranche lundi 23 janvier à 14 heures.

Nous demandons aux agriculteurs de se rendre nombreux à cette réunion au cours de laquelle nos amis exposeront leur point de vue.

SAINT-LYS

BASKET-BALL. — Violette Landaise (1 et 2) contre S.-L. (1 et 2) Seysses (Juniors) contre Daurade (Juniors) en match comptant pour la coupe des Juniors de la Haute Garonne.

Ces trois belles parties, auxquelles nous convions les sportifs St-Lysiens et de la région se dérouleront cet après-midi au terrain de la gare.

Coup d'envoi de la première à 14 h.

RIEUX-VOLVESTRE

AVIS DE LA MAIRIE. — Prestataires année 1933. — Les prestataires voulant accomplir en nature les travaux dont ils sont redevables pour l'année 1933 sont priés de faire leur déclaration d'option à la mairie, le délai s'étend donc jusqu'au 28 février 1933.

2me AVIS. — Les personnes assujetties à l'impôt général sur le revenu, à l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux taxes accessoires, impôt sur les bénéfices des professions non commerciales trouveront au Secrétariat de la mairie, des imprimés de tout modèles afin de produire dans les délais au contrôleur des contributions directes leurs déclarations.

MIREMONT

REUNION. — Tous les membres de l'Association intercommunale libre pour le curage de la Moullonne sont invités à assister à la réunion qui aura lieu à la mairie de Miremont le 22 janvier 1933 à 14 heures.

Ordre du jour :

Dispositions à prendre pour transformer l'Association libre en association autorisée.

L'ISLE-EN-DODON

L'ISLE DE ... BOUE ! — Depuis quelques temps il pleut abondamment, la Save est grosse et à l'eau que l'on voudrait voir en été. Mais quelle misère pour les pêcheurs ! Les alentours du marché aux vœux, le foirail, la rue du Cimetière sont transformés en lacs fangeux. Gare aux Souliers, aux bas de robes et des pantalons.

Nos élégantes peuvent imiter le geste de leurs grand-mères, retournant avec précaution leurs longues robes traînantes; nos élégantes aussi.

Car au point de vue de la boue, certains endroits n'ont fait aucun progrès depuis le « bon vieux temps ».

D'autres, mieux placés plus près du Bon Dieu sans doute, sont gou-

dronnés, pavés, ont des trottoirs, sont potables.

Certaines personnes ne voudraient pas sans doute salir leurs beaux effets à la fange populaire.

Bon pour la ravaille, les places et rues boueuses !

Allons, un bon mouvement, faites goudronner la place de la Basculle, la rue du Cimetière. Il y a même là, de vos électeurs, que diable !

Au moins pour eux (et non pour la plèbe socialiste) faites un beau geste ! Tout le monde vous en sera reconnaissant. — L'Aboueyr.

MARTRES-TOLOSANE

REUNION PUBLIQUE. — Escortés d'une imposante et fidèle troupe de jeunes « supporters », le parti social français a donné, mardi dernier, à Martres-Tolosane, une réunion publique et contradictoire.

Peu de citoyens martrais répondirent à l'appel des organisateurs, et les témoins étrangers eussent développé leurs thèses devant un auditoire ridicule, restreint, si les camarades du parti socialiste, à l'appel de la section n'étaient venus grossir les rangs des auditeurs.

Tout à tour, M. le docteur Fonsan, M. Dupont et M. Beauvois firent l'exposé des thèses du P. S. F. « héritier spirituel », disent-ils, de l'ancienne formation « croix de feu », de célèbre mémoire.

Leurs exposés, soigneusement expurgés de tout ce qui risquait de montrer ce parti sous sa vraie figure, furent écoutés sans trop d'impatience par l'auditoire.

Nous eûmes même, la joyeuse surprise d'entendre quelques jolies contradictions, décelant l'embaras ou se mettent à dévisager le masque, pour ne point s'exposer aux huées de la foule.

Ces bons républicains — ex-croix de feu — eurent entre autre une comique explication des événements du 6 février 1934.

Nous savons maintenant, que les torches enflammées de la rue Royale, les lames de rasoir dissimulées dans les cannes, l'assaut manqué contre la Chambre des députés, n'étaient que la manifestation de la sympathie éperdue qu'ils portent à la République et à la Démocratie.

L'attentat contre notre camarade Léon Blum également, sans doute ?

Et probablement encore, ces rassemblements nocturnes et mystérieux, des sections motorisées dites « volontaires nationaux », qui, il y a quatre ou cinq ans, fleurissaient dans ce pays ?

Aux applaudissements de nos amis présents, nos camarades Dougnac du parti communiste, et Forgues, du parti socialiste, remirent les choses au point.

Forgues, avec un calme et une logique rigoureuse, démasqua les visiteurs, et nous les présenta sous leur vrai jour.

Pour leur répondre, M. Beauvois s'acrocha à la tribune, et nous gratifia d'une telle abondance de détails et de citations, qu'il finit par lassier la patience de l'auditoire.

C'est au milieu d'une indifférence quasi-totale, que l'orateur P.S.F., fatigué, harassé, exténué, apné, consentit, enfin à descendre de la tribune, sans avoir intéressé un seul auditeur.

GERES

UNION DEPARTEMENTALE DES MAITRES ARTISANS DU GERS

Le groupe parlementaire de défense artisanale de la Chambre, s'est réuni le 22 décembre 1932 sous la présidence de Albert Paulin, afin d'entendre les doléances de l'artisanat français, présentées par M. Robert Tailladet, président de la Confédération générale de l'artisanat français, et M. Grandadam, secrétaire général et président de la chambre de métiers de la Seine.

Au cours de leur audition, les représentants de l'artisanat ont signalé au groupe de défense la nécessité de prendre les mesures législatives suivantes : établissement d'un régime fiscal unique pour tous les artisans, établissement d'un statut pour les ouvriers et ouvrières de l'artisanat, aménagement rationnel du crédit artisanal et des moyens de donner du travail aux familles en fonction des besoins artisanaux, de protéger, d'assurer, de contrôler la profession artisanale et, en terminant, ont particulièrement attiré l'attention des membres du groupe de défense sur la nécessité impérieuse de réprimer le travail noir pour sauver les métiers artisanaux en péril.

Le groupe a décidé de faire déposer des propositions de loi pour régler ses différentes questions, de veiller à ce que l'administration applique les lois déjà votées et, à cet effet, qu'il adresse des interpellations vont être déposées pour faire définir par le gouvernement la politique qu'il compte suivre à l'égard de l'artisanat.

La question de l'artisanat rural a été évoquée et une large politique de rénovation envisagée à ce sujet.

CAZAUBON

CONSEIL MUNICIPAL. — Séance du 15 janvier 1933. — Sous la présidence de M. Senton, maire.

On donne lecture du procès-verbal de la dernière séance qui est approuvé.

Société hippique. — M. le Maire rend compte de la réunion qui s'est tenue mercredi dernier par les membres du bureau de la Société hippique et les délégués du conseil municipal. Cette réunion s'est terminée dans un esprit de collaboration confiante dans l'avenir des futures courses ou plusieurs suggestions ont été retenues et qui doivent faire l'objet d'une prochaine entrevue.

Adduction d'eau. M. le Maire fait connaître que l'adjudication des travaux est approuvée.

Cazaubon aura donc dans le courant de l'année, son adduction d'eau réalisée, malgré les bruits répandus par certains mauvais prophètes.

Chemins ruraux. — M. le Maire est désigné et accepte de faire le recensement de tous les arbres susceptibles d'être abattus et d'en établir le procès verbal d'estimation.

M. le Maire rappelle que l'arrêté du 15 janvier 1933, relatif à la situation des habitants d'Estant, en différence absolue des habitants d'Estant, nos sauveurs firent appel aux gens de Riscle.

Ce n'est que deux heures après l'ensevelissement que les Risclois, dans un élan de solidarité qu'il est utile de souligner, arrivèrent sur les lieux.

Après des travaux pénibles, les sauveurs furent heureux de retirer Doléans, mais hélas ce n'était plus qu'un cadavre, retrouvé les mains sur la tête, dans une position de défense instinctive.

Les quelques soins pratiqués se révélèrent inutiles et il n'y eut plus d'autres ressources que de ramener un cadavre à Riscle.

Cette mort brutale survenue en pleine jeunesse, puisque le disparu n'avait que 29 ans, a ému la population de Riscle dans une émotion profonde.

Docteurs étiés, en effet, un désolé, abandonné dès sa plus tendre enfance, il avait pourtant gardé un cœur d'or, une correction absolue.

Volontaire pour la guerre d'Espagne, il en était revenu avec une sérieuse blessure. L'enfant de Titi parisien, avait là une telle occasion de tirer vanité de faits de guerre plus ou moins véridiques. Doléans, c'était lui un trait de son caractère, n'aurait pas parlé de lui. Si lui devenait la cause de la guerre d'Espagne, jamais il ne passait en héris, et ses appréciations ne pouvaient offenser personne.

Aussi presque toute la population de Riscle l'a accompagné à sa dernière demeure.

Le camarade Agrafel, au nom du parti communiste, a retracé en termes émouvants la vie simple et honnête de celui qui fut un convaincu de son parti.

Puisse la terre Céroise être légère à ce désolé de la vie qui eut cependant le mérite rare de s'attirer et conserver la sympathie de tous ceux qui l'ont approché.

Le camarade Agrafel, au nom du parti communiste, a retracé en termes émouvants la vie simple et honnête de celui qui fut un convaincu de son parti.

Puisse la terre Céroise être légère à ce désolé de la vie qui eut cependant le mérite rare de s'attirer et conserver la sympathie de tous ceux qui l'ont approché.

Le camarade Agrafel, au nom du parti communiste, a retracé en termes émouvants la vie simple et honnête de celui qui fut un convaincu de son parti.

Puisse la terre Céroise être légère à ce désolé de la vie qui eut cependant le mérite rare de s'attirer et conserver la sympathie de tous ceux qui l'ont approché.

Le camarade Agrafel, au nom du parti communiste, a retracé en termes émouvants la vie simple et honnête de celui qui fut un convaincu de son parti.

Puisse la terre Céroise être légère à ce désolé de la vie qui eut cependant le mérite rare de s'attirer et conserver la sympathie de tous ceux qui l'ont approché.



*Le vin dissipe la tristesse
Qui pèse sur mon cœur.*

chante le ténor dans le rôle d'HAMLET.

Mais à la ville, soucieux de conserver sa belle humeur et sa forme, il a adopté la SUZE, apéritif à la gentiane, dont les qualités vivifiantes et toniques sont reconnues de tous. La SUZE fraîche et agréable est la boisson favorite des chanteurs.

SUZE

APÉRITIF A LA GENTIANE - L'AMIE DE L'ESTOMAC

AU CASSIS, AU CITRON OU NATURE LA SUZE EST UN GÂGE DE LONGUE VIE ET DE BONNE SANTÉ

LOMBEZ

SOIRÉE D'INAUGURATION. — Cette soirée sensationnelle, dont on parle depuis déjà quelques temps, aura lieu aujourd'hui même au Théâtre Municipal.

Le Kik-Jazz assurera la partie entraînante.

On ira, on dansera, et chacun passera une soirée des plus agréables, tout en se promettant bien de revenir après-demain mardi applaudir la très heureuse mise à l'écran, par Léon Poirier, d'une émouvante page d'histoire de la dernière épopée, où revivent les grandes et glorieuses figures de Louise de Bettignies et Léonie Vanhoutte.

Donc, chers lecteurs, aimables et gracieux lecteurs, nous vous donnons rendez-vous ce soir, à 20 h. 30, au bal des Gais Lurons Lombéziens.

Maison spéciale de Tissus
COMPAGNIE FRANÇAISE
56-58 Rue d'Alsace-Lorraine, TOULOUSE
Lundi 23 et Mardi 24 Janvier
VOYEZ NOS OCCASIONS
en
BLANC-LINGERIE RIDEAUX PRIMES

Durant ces deux jours de Grande Vente, il sera offert en Primes :

Pour tout achat de 100 fr. et au-dessus : Deux assiettes
Pour tout achat de 200 fr. et au-dessus : Quatre assiettes
Pour tout achat de 300 fr. et au-dessus : Six assiettes
en véritable porcelaine de Limoges

Aperçu de quelques Affaires :

NOS COUPES pour lingerie. Largeur 80 cm.
La Coupe de 10 mètres. 60, 52, 45, 35, etc. 29 »

Couper Percale pur jumeau pour lingerie fine. Largeur 80 cm. La Coupe de 10 m. 70 » et 60 »

Longotte écorce qualité lourde pour draps de lit.
Larg. 220 cm. 200 cm. 180 cm. 160 cm.
Le mètre. 14 » 12.50 11.50 10.50

Draps de lit mi-filermé en bonne toile d'Armentières av. jours échelle.
Tailles : 220x325 200x300 180x300
Le Drap : 55 » 45 » 45 »

Draps de lit longotte écorce grain toile jours échelle, article solide.
Tailles : 220x325 200x300 180x300
Le Drap : 48 » 38 » 35 »

Services de table, genre Basque, coloris divers.
Nappe 140x140. Le Service 6 couverts. 30 »

Voile Rhodia acétate tous coloris pour vitrages et grands rideaux, largeur 180 cm. Le m. 19 »

Grands Rideaux voile rayonne teintes. Taille 180x290. La Paire. 85 »

Rideaux bonne femme voile rayonne imprimé dessins variés, larg. 65 cm. Le mètre. 8.95

Panneaux voile bandes travers cré mées, taille 180x280. Le Panneau. 46 »

En Réclame : Grande mise en vente de RIDEAUX au mètre : Vitrages, Grands Rideaux, Voile Rhodia acétate, Voile Rayonne à des PRIX TRES BAS

A notre Rayon Spécial de Soieries
Nombreuses séries de Tissus pure soie et Rayonne pour lingerie à des PRIX HORS COURS

POUR LE SKI
Tissu spécial laine. Larg. 140 cm. Le m. 48 »
Tissu apprêt Suéda, largeur 140 cm. Le mètre 47.50. 36 50
En 100 cm. Le mètre. 36 50
Ces deux séries garanties imperméables existent en marine - marron et vert

EN AFFAIRE
Ameublement tous coloris
Satinette. Largeur 130 cm. 5.50
Batiste unie pour lingerie toutes teintes, largeur 80 cm. 3.5
Le mètre. 3.5
Vichy carreaux et Ecossais pour Robes et Peignoirs. Largeur 100 cm. Le mètre. 5.95

ENTRÉE LIBRE PRIX FIXE

ETUDE de M^r René VIGNERON, avoué
43, rue Alsace-Lorraine, à Toulouse.

Extrait prescrit par l'article 158 bis du Code de Procédure Civile

Le tribunal civil de 1^{re} instance de Toulouse (Première Chambre civile), a rendu dans son audience publique du VINGT-TROIS DECEMBRE MIL NEUF CENT TRENTE-HUIT, enregistré en jugement dans l'instance en partage et liquidation de la succession de M. Alphonse-Louis BÉGUE, en son vivant domicilié à Toulouse,

Entre :

1^{re} Madame Françoise ABADIE, veuve de Monsieur Jean-Pierre-Hippolyte BÉGUE, sans profession demeurant à Montastruc (Ht-Pyr.).

2^e Monsieur Charles-Henri BÉGUE demeurant à Montastruc.

3^e Monsieur Maximin-Alfred BÉGUE, gendarme demeurant à Pau, 10, rue Bourbaki.

demandeurs ayant pour avoué M^r René VIGNERON.

ET :

Monsieur Jean-Jacques-Marie BÉGUE, tailleur, domicilié à Toulouse, mais actuellement sans domicile ni résidence connus en France et à l'étranger, défendeur défaillant.

Conformément aux dispositions de l'article 158 bis du code de procédure civile, aucune opposition ne sera recevable, contre ce jugement, passé le délai de un mois, si le défaillant réside dans la France continentale, délai auquel s'ajoutent dans les autres cas, ceux prévus par l'article 73 du code de procédure civile.

La présente insertion faite en exécution d'une ordonnance présidentielle en date du 20 janvier 1939 enregistrée.

Pour extrait certifié conforme,

signé : VIGNERON, Avoué.

Lundi 23 janvier fin des soldes après inventaire
PRINTEMPS DE TOULOUSE
prochainement : Vente annuelle de Blanc

LES CAFÉS DE L'ÉLÉPHANT NOIR
LA PLUS GRANDE PRODUCTION DU MIDI LA PREMIERE ORGANISATION DE PRIMES DE FRANCE
VOUS PRÉSENTEZ CHEZ TOUS LEURS DÉPOSITAIRES ET JUSQU'À ÉPUISEMENT PENDANT LES MOIS DE JANVIER ET FÉVRIER
CE MAGNIFIQUE DRAP DE LIT CONFECTIONNÉ, TRÈS BEAU COTON, OURLÉ À JOUR ÉCHELLE, DE TRÈS BELLE QUALITÉ : 220 cm x 325 cm POUR 7 KILOS DE CAFÉ

Nos Portraits

Nos lecteurs peuvent obtenir un superbe agrandissement reproduisant les traits d'un être cher, en nous confiant l'exécution de ce genre de travail.

Ces agrandissements faits par un artiste consciencieux sont livrés avec un cadre sobre de goût et de lignes, s'harmonisant avec le portrait et faisant de ce dernier une véritable œuvre d'art.

Ce cadre peut d'ailleurs être fourni tout doré, ou vert et or.

Lorsque l'agrandissement comporte plusieurs têtes, un supplément de dix francs par personne au-dessus de la première est demandé par la maison.

Grandeur (avec cadre) : 50 x 60 centimètres.

Quelles que soient les dimensions de la photo originale envoyée, il coûtera pris dans nos bureaux, 60 francs. Expédié par colis postal (port et emballage compris) : 75 francs.

NOTA. — Nos agrandissements sont payables d'avance.

MODELE DE COMMANDE

A M. l'Administrateur du « MIDI »
56-58, rue Roquelaine, Toulouse

Je vous adresse ci-joint une photographie pour agrandissement avec cadre que vous voudrez bien m'adresser aussitôt exécuté à l'adresse suivante :

.....

Ci-joint un mandat de 75 francs.

LA FRANCE DOIT EXPORTER
Pas de Contingentement, mais des Accords commerciaux
Vous avez donc intérêt à demander de suite les nouvelles conditions de vente de

WOODSTOCK - FRANCE IMPERIAL OLIVER PORTATIVE
les machines à écrire Modernes, Robustes, Rapides, bâties incassables
Modèles administratifs, standard
Électriques, Portatifs de voyage

Agent exclusif pour Toulouse : M. de ROQUEFEUIL
8, rue Sainte-Ursule, TOULOUSE - Téléphone 210-33
Tous articles de Papeterie - Fournitures de Bureaux

L'eau chaude par l'électricité
Nouveaux tarifs de nuit très réduits
Société Toulousaine du Bazole
40, Quai St-Pierre
Téléphone 229.24

ABONNEZ-VOUS !

Mairie de Toulouse

DECLARATIONS DE DECES CONVOIS FUNEBRES

Le Maire de la Ville de TOULOUSE a l'honneur de rappeler à ses administrés, afin de les mettre en garde contre des erreurs regrettables, que les déclarations de décès ne peuvent être reçues que dans les Bureaux de l'Etat-Civil à la Mairie, conformément aux art. 77 et 78 du Code Civil et du décret du 15 avril 1919.

Il rappelle, en outre, qu'aux termes de l'art. 97 chap. 4 de la loi Municipale du 5 avril 1884, l'autorité municipale règle le mode de transport des personnes décédées, les inhumations et exhumations, qu'en conséquence elle a seule le droit de fixer les heures des convois funebres.

S'adresser pour tous renseignements concernant les convois funebres, au service municipal des POMPES FUNEBRES, 34, rue Pargaminières, téléphone 247-30, qui se charge de toutes les démarches auprès des ministres des divers cultes.

SOCIÉTÉ MERIDIONALE D'IMPRESSION
28, rue Roquelaine, Toulouse
Tél. : 200-43

Travaux d'art - Journaux - Brochures

CHANGEMENT D'ADRESSE
Toute demande de changement d'adresse se doit être accompagnée de 1 franc en timbres-poste et de la dernière bande de journal.

Le MIDI SOCIALISTE
est composé par une équipe d'écrivains syndicalistes
Le gérant : DARRICAU

CONTRE les décrets-lois

Combattre les décrets-lois Heymann-Deladier est une des tâches les plus urgentes du Parti socialiste.

Pour bien le faire, une documentation sérieuse et précise est indispensable.

Militants !

Vous la trouverez dans la brochure que vient d'éditer le secrétariat du Parti sous le titre de :

LE PARTI SOCIALISTE EN PRESENCE DES DECRETS-LOIS

En vente à la Librairie Populaire, 6, rue Victor-Massé, Paris (9^e). Chèque postal 701-63.

Prix de l'exemplaire : 3 francs; franco : 3 fr. 40.

Les 10 : 18 fr., franco 19 fr. 80; les 25 : 42.50, franco 46 fr.; les 50 : 80 fr., franco 87.50; les 100 : 150 fr., franco 160 francs.

Pour les commandes directes des Fédérations, remise habituelle, port en plus.

Favorisez de vos achats les maisons qui font de la publicité dans nos colonnes

Nous l'avons dit en toutes circonstances et nous le répéterons toujours : la publicité qui passe dans nos colonnes n'engage en rien la politique du journal. Il conserve son indépendance, quels que soient les textes que nos clients nous demandent de publier.

Mais étant donné qu'il n'est pas de journal d'information qui pourrait supporter ses charges, s'il n'avait pas, en plus des recettes de la vente, celles provenant de la publicité, nous sommes fondés à demander à tous nos amis et lecteurs de favoriser le développement de la nôtre.

Ils peuvent le faire, et c'est une façon d'aider le « Midi Socialiste », en réservant leur achats aux maisons qui reconnaissent sa valeur publicitaire et lui donnent à insérer leurs annonces et réclames.

Plaquettes bronze et médailles BLUM-Paul FAURE
des Editions d'art de la « Librairie Populaire »

Cette médaille est en bronze massif, frappée double face, patinée d'art, module 25 mm. et est la reproduction des deux portraits offerts par le C.N.M. des Jeunes Socialistes à ces deux camarades, au stade Pershing et à Luna-Parc (5 et 6 juin 1937).

Les secrétaires de sections et d'amicales recevront incessamment une médaille-type et le matériel de diffusion.

Prix de la médaille : bronzée : 2 fr.; argentée : 3 fr.; dorée : 5 fr.

Il est éditée également une PLAQUETTE BRONZE SUR SOCLE BRONZE, subassement chêne de Hongrie, au prix de 12 fr. chaque plaquette séparée. Dimensions : 11 cm. sur 10 cm. Les réclamer à la LIBRAIRIE POPULAIRE, 6, rue Victor-Massé, Paris (9^e), ch. p. 701-63 Paris.

MAIRIE DE TOULOUSE
Service du Contentieux

ADJUDICATION

Le MAIRE de Toulouse a l'honneur d'informer le public qu'il sera procédé, le MERCREDI 15 FÉVRIER 1939, à 16 heures, dans la salle des séances du Conseil Municipal, au Capitole, à l'adjudication :

a) Des articles de papeterie et de bureau nécessaires aux divers services municipaux de la ville de Toulouse ;

b) Des articles de papeterie et autres objets classiques nécessaires aux Ecoles primaires communales. Cette fourniture est divisée en quatre lots, savoir :

N° des LOTS	INDICATION DES LOTS	Montant approximatif	CAUTIONNEMENT
Premier lot. . .	Articl. de papeterie (Serv. Munic.).	25.000 francs	600 francs
Deuxième lot. .	Articles de bureau (Serv. Munic.).	25.000 francs	600 francs
Troisième lot. .	Articl. de papet. (Fournit. scol.).	25.000 francs	600 francs
Quatrième lot. .	Objets classiques et divers.	25.000 francs	600 francs

Les pièces prescrites au cahier des charges devront être adressées à M. le Maire de Toulouse, accompagnées d'une lettre d'envoi en portant la nomenclature CINQ JOURS FRANCS avant la date fixée pour l'adjudication.

La Commission d'adjudication, après en avoir pris connaissance, arrêtera la liste des concurrents admis à soumissionner.

Préalablement à l'ouverture des soumissions, la Commission chargée de procéder à l'adjudication aura la faculté de fixer un rabais minimum. Si les rabais consentis par les soumissionnaires n'atteignent pas ce rabais minimum, il n'y aura pas adjudication.

Le Cahier des charges de cette entreprise est déposé à la Mairie (Service des Approvisionnements), où les prétendants peuvent en prendre connaissance, tous les jours ouvrables, de 9 heures à midi, et de 14 heures à 17 heures.

Toute personne qui entraverait la liberté de l'adjudication serait passible des peines portées à l'article 412 du Code pénal.

Fait à Toulouse, au Capitole, le 14 janvier 1939.

Le Maire,
ELLEN PREVOT.

SOCIÉTÉ MERIDIONALE D'IMPRESSION
38, RUE ROQUELAINE - TOULOUSE - Tél. 200-43

ESCLAVES de L'OR
par Marie de Wailly

CHAPITRE XXVI

En quittant Lyon, la jeune femme avait manifesté une crainte à son ami.

— A la frontière, que ferons-nous si nos papiers nous sont demandés. Il l'a rassurée.

— Paul Camplan est un ami dévoué et parfait, dit-il, il m'a confié sa pièce d'identité et celles de la jeune femme qu'il adorait et qu'il a perdue. De ce côté nous pouvons être parfaitement tranquilles.

Jacqueline dit encore :

— J'ai peur de toutes ces frontières où il faudra nous arrêter. Mon... M. Maghod ne peut-il y avoir pensé des agents ?

— Vous craignez donc bien votre mari ?

La jeune femme frissonna :

— Il m'épouvante. Maintenant que je me suis laissée aller à la douceur de vous aimer, Théo, maintenant que j'espère la liberté, que j'ai foi dans la vie et le bonheur, je préférerais mourir plutôt que de retomber sous la domination de cet homme.

Théo apprit qu'en prenant la li-

gère d'Hirson et l'abandonnant au Tremblais pour se servir d'un petit chemin de fer d'intérêt local, il traitait à Rocrol, petite ville se trouvant à trois kilomètres de la frontière.

Ce fut à quel il se décida.

Il arriva dans la cité de Condé et la trouva fortifiée, ses ponts-levis, ses maisons inégales et sa grande place, promenade des fonctionnaires avant ou après les heures du bureau, lieu de récréation des enfants.

Théo s'informa.

Par le train, il pouvait gagner Petite-Chapelle, c'est-à-dire la Belgique, mais là encore, il y avait une visite à la douane et quoiqu'il fut peu probable qu'une surveillance fut établie dans cet humble village, il valait mieux tout prévoir et aller rejoindre le train à Bruyls-Couvion.

Les deux jeunes gens n'avaient pas de bagages, juste un nécessaire de toilette.

Par le Gué-d'hossus, gagner la Belgique c'était une promenade d'une demi-douzaine de kilomètres. Il n'y avait pas là de quoi effrayer la bonne marcheuse qu'était Jacqueline.

Les fugitifs franchirent la frontière sans encombre.

Le soir, les jeunes gens s'arrêtèrent à Dinant.

Théo voulait montrer à son ami « la Villa des Roses » dans toute sa splendeur du jour et non dans la mélancolie du crépuscule.

Désirant faire admirer à Jacqueline le coup d'œil incomparable de ce coin de terre, le jeune homme prit une voiture pour se faire conduire à l'habitation qui allait devenir — pour combien de temps — l'asile, le refuge de la fugitive.

Heureuse, sans contrainte, peut-être pour la première fois depuis la mort de son père, Jacqueline eut des joies d'enfant, des émerveillements naïfs devant le superbe panorama se déroulant sous ses yeux.

En voyant « la Villa des Roses », elle joignit les mains.

— Que c'est joli !

Elle visita sa demeure, s'extasiant sur la cuisine-cave, le minuscule salon, la salle à manger aux meubles anciens, la grande chambre à coucher tendue de cretonne paille à gros bouquets de roses, si riant avec son lit de cuivre, sa carapette de laines multicolores. Elle battit

des mains devant l'installation si moderne, si bien comprise du confort de son cabinet de toilette.

Div fous, elle fit le tour du jardin, s'approchant du petit embarcadere dans lequel une barque peinte en vert pâle se balançait mollement sur les eaux de la Meuse.

Les yeux brillants, toute rose de plaisir, elle se tourna vers son ami.

— Je vous avais prévenue.

— Je l'imaginais moins bien.

— Alors, vous vous y plaisez ?

— Avec vous, je serais heureuse partout, mais ici... Et ce superbe paysage... Cette rivière, cette petite maison de rêve... Mais vous, où allez-vous habiter ?

Les bras tendus, Théo lui désigna sa demeure.

— Là, devant vous, voyez-vous ?

— Oui.

— C'est mon perchoir.

— Qui a l'air délicieux, mais doit être certainement moins que ma villa. Qu'importe, vous serez plus souvent ici que là-bas.

Et la vie commença pour les deux fugitifs, cachée, obscure, mais si douce, si bonne, si lumineusement heureuse qu'ils n'en désiraient pas d'autre.

Ils n'étaient pas amants, voulant attendre la liberté pour la consécration de leur amour; cependant, ils se tutoyaient, passant de longues heures à faire des projets d'avenir, entrecoupés de baisers.

A Paris, Maghod ne se lassait pas et avait doublé la prime promise à l'agent qui découvrirait la retraite de Jacqueline.

Théo n'ignorait rien de ce qui se passait, grâce à son ami Champ-lain.

Dans le monde, on commençait à chuchoter, en trouvant inexplicable la longue absence de la jeune femme.

On n'était alors qu'aux suppositions, mais il était fort probable que la vérité ne tarderait pas à être connue.

Chez le banquier, la vie continuait, comme si rien ne s'était passé.

Il s'occupait de ses affaires, l'esprit aussi lucide que si aucune contrariété ne l'agitait.

Quant à Mme Nippe, jamais peut-être elle n'avait été aussi mondaine. Elle était de tous les théâtres, de toutes les fêtes, de tous les dîners,

LE LAIT DE L'EPARGNE EN CARAFES CACHETÉES EST PUR, SAIN, HYGIÉNIQUE